

*Démoustication expérimentale
de Salin-de-Giraud et de Port-Saint-Louis-du-Rhône*

SUIVI SOCIOLOGIQUE 2

RAPPORT FINAL

Février 2009



Responsable scientifique :

CECILIA CLAEYS

Université de la Méditerranée – UMR 6012 Espace/DESMID

Courriel : cecilia.claeys@univmed.fr

Equipe de recherche :

**CECILIA CLAEYS, LIONEL BAEZA, THIERRY DONZE
ET LAURENCE NICOLAS**

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
RAPPEL DES OBJECTIFS DU SUIVI SOCIOLOGIQUE :	3
RAPPEL DU CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE :	3
LA CAMPAGNE DE SUIVI SOCIOLOGIQUE 2008 :	4
PROTOCOLE DE RECHERCHE	5
LA CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON	6
L'ENQUETE DE TERRAIN.....	11
TOUJOURS GENES PAR LES MOUSTIQUES TOUJOURS DEMANDEURS DE DEMOUSTICATION	15
UN SENTIMENT DE GENE QUI PERDURE MALGRE UNE DIMINUTION DE LA NUISANCE.....	15
LA DEMOUSTICATION, UNE CONNAISSANCE ACCRUE, UNE SATISFACTION RENFORCEE	25
MENAGER L'HOMME ET/OU LA NATURE :	35
UN DILEMME QUI PERDURE	35
DES SENSIBILITES ENVIRONNEMENTALES QUI SE MAINTIENNENT / RENFORCENT... ..	35
... CONTRE BALANCEE PAR DES PREOCCUPATIONS SANITAIRES PERSISTANTES	44
CONCLUSION	49
PERSPECTIVES POUR UNE POURSUITE DU SUIVI	50
BIBLIOGRAPHIE	53

INTRODUCTION

RAPPEL DES OBJECTIFS DU SUIVI SOCIOLOGIQUE :

Ce suivi sociologique a pour objectif d'évaluer l'influence des opérations de démoustication sur le sentiment de gêne exprimé par les habitants de Salin-de-Giraud et de Port-Saint-Louis-du-Rhône, ainsi que les changements et les permanences de leurs représentations sociales et leurs pratiques vis-à-vis du moustique. *En termes d'aide à la décision, cette enquête et son prolongement permettront à moyen terme d'évaluer l'efficacité sociale des campagnes de démoustication* : les riverains sont-ils en mesure de percevoir les effets de la démoustication ? En sont-ils satisfaits, et dans quelle mesure ?

RAPPEL DU CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE :

A partir des années 1960 une politique de démoustication des zones humides du Languedoc-Roussillon et de la région PACA a été développée. L'Entente Interdépartementale de Démoustication (E.I.D.) Méditerranée fut à ce titre créée en 1964. La mise en place de la démoustication était une constituante de politiques plus larges de développement économique de ces territoires. A l'ouest, le Languedoc-Roussillon est ainsi dédié au tourisme de masse, à l'est l'Etang de Berre est consacré à l'industrie, et la Camargue est vouée à la protection de la nature, constituant une coupure « verte » entre ces deux zones à forte activité économique (Picon 1978). Ce statut de coupure « verte », qui donne lieu à un développement de structures de protection (réserves naturelles, parc naturel régional, convention Ramsar, ...), avait jusqu'à présent tenu ce territoire à l'écart des politiques de démoustication. Cette exception camarguaise a depuis plusieurs décennies fait l'objet de contestations plus ou moins vives. C'est à partir des années 1990, lorsque l'équipe municipale entrante de Michel Vauzelle affiche ce point dans son programme électoral, que la question de la démoustication de la Camargue se met à occuper visiblement et durablement l'espace public. La presse locale et nationale rapporte, les nourrissant en retour, les

actions et les débats relatifs à la (non) démoustication du Delta. Associations pro ou anti-démoustication, experts et contre-experts, élus et « simples » citoyens s'expriment à ce sujet, donnant lieu à une controverse *socio-technique*¹ animée, vivant au rythme des saisons, des éclosions et parfois aussi des « crises sanitaires » (West Nile et Chikungunia).

La démoustication expérimentale de Port-Saint-Louis-du-Rhône et Salin-de-Giraud réalisée par l'E.I.D Méditerranée, initiée par le Conseil Général et coordonnée par le Parc Naturel Régional de Camargue (P.N.R.C.) est à ce titre le fruit de près de 10 ans de controverses. Sous haute surveillance scientifique, cette campagne expérimentale de démoustication fait l'objet de suivis biologiques poussés, observant notamment de près les effets des traitements sur la faune non cible. C'est dans le cadre de ce suivi scientifique qu'un volet sociologique a été inséré.

LA CAMPAGNE DE SUIVI SOCIOLOGIQUE 2008 :

Ce rapport présente les résultats de la campagne d'enquête sociologique de l'année 2008. L'objectif de cette deuxième campagne est la mise en place d'une comparaison diachronique. Pour ce faire, le protocole d'enquête de l'année 2007 a été reconduit quasiment à l'identique. Dans cette perspective la restitution des résultats respecte un plan similaire à celui du rapport précédent afin d'en permettre une lecture comparative aisée.

Enfin, à l'issu de cette deuxième campagne, des propositions de poursuite du suivi sociologique sont formulées dans une logique de pertinence scientifique, de réalisme financier et d'innovation méthodologique.

¹¹ Le qualificatif « socio-technique » a été initialement proposé par Callon et Rip (1992).

PROTOCOLE DE RECHERCHE

Le principe de l'enquête par questionnaires a été maintenue, complété en amont et en parallèle par une approche qualitative secondaire (entretiens et ressources documentaires) locale, ainsi qu'une ouverture internationale exploratoire². L'originalité méthodologique de cette campagne a été le recours à internet pour la passation des questionnaires.

Pour la mise en ligne du questionnaire, nous avons utilisé UCCASS qui est un logiciel gratuit de création de questionnaire et nous avons choisi Lycos Multimania pour héberger notre site : <http://membres.lycos.fr/moustique2> (nous avons désactivé le questionnaire en ligne une fois l'échantillon obtenu suffisant).

Le choix de diffuser le questionnaire sur Internet permet de faciliter l'enquête. Ses atouts sont :

- la possibilité ultérieure d'élargir l'enquête à d'autres individus plus ou moins concernés (touristes, avis extérieurs...);
- d'éviter de se déplacer pour recueillir les données ; (réduction des coûts et gain de temps)
- de réactiver le questionnaire sur Internet avec la possibilité de modifier, supprimer et rajouter des questions simplement (utile pour les prochaines années).
- de permettre d'afficher seulement les questions relatives aux individus selon leur lieu d'habitation ou leur choix à certaines questions ;
- d'apporter une certaine modernité à l'étude ;

Cependant, la diffusion sur Internet d'une telle étude a aussi des inconvénients :

- la population concernée a une faible densité et est très spécifique alors qu'Internet offre une large diffusion ;
- elle cible une population adepte des nouvelles technologies et donc plutôt jeune alors que la population en Camargue est plutôt âgée ;

C'est pourquoi l'enquête a été complétée directement sur le terrain et par téléphone.

² Dans le cadre d'un cofinancement ANR.

LA CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON

Les données de référence sont issues du recensement de l'INSEE de 1999.

Répartition de la population de Port-Saint-Louis-du-Rhône :

CSP et AGE	ENSEMBLE		HOMMES		FEMMES	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
ENSEMBLE	6718	100.00	3197	47.59	3521	52.41
1 Agriculteurs exploitants	78	1.16	78	1.16	0	0.00
- 15 à 29 ans	14	0.21	14	0.21	0	0.00
- 30 à 49 ans	55	0.82	55	0.82	0	0.00
- 50 ans ou plus	9	0.13	9	0.13	0	0.00
2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	175	2.60	86	1.28	89	1.32
- 15 à 29 ans	7	0.10	3	0.04	4	0.06
- 30 à 49 ans	121	1.80	67	1.00	54	0.80
- 50 ans ou plus	47	0.70	16	0.24	31	0.46
3 Cadres et professions intellectuelles supérieures	98	1.46	54	0.80	44	0.65
- 15 à 29 ans	9	0.13	5	0.07	4	0.06
- 30 à 49 ans	72	1.07	40	0.60	32	0.48
- 50 ans ou plus	17	0.25	9	0.13	8	0.12
4 Professions intermédiaires	511	7.61	294	4.38	217	3.23
- 15 à 29 ans	140	2.08	53	0.79	87	1.30
- 30 à 49 ans	288	4.29	170	2.53	118	1.76
- 50 ans ou plus	83	1.24	71	1.06	12	0.18
5 Employés	984	14.65	230	3.42	754	11.22
- 15 à 29 ans	274	4.08	69	1.03	205	3.05
- 30 à 49 ans	597	8.89	139	2.07	458	6.82
- 50 ans ou plus	113	1.68	22	0.33	91	1.35
6 Ouvriers	1398	20.81	1208	17.98	190	2.83
- 15 à 29 ans	368	5.48	309	4.60	59	0.88
- 30 à 49 ans	780	11.61	700	10.42	80	1.19
- 50 ans ou plus	250	3.72	199	2.96	51	0.76
7 Retraités	1363	20.29	803	11.95	560	8.34
- 15 à 29 ans	0	0.00	0	0.00	0	0.00
- 30 à 49 ans	5	0.07	5	0.07	0	0.00
- 50 ans ou plus	1358	20.21	798	11.88	560	8.34
8 Autres personnes sans activité professionnelle	2111	31.42	444	6.61	1667	24.81
- 15 à 29 ans	793	11.80	340	5.06	453	6.74
- 30 à 49 ans	496	7.38	34	0.51	462	6.88
- 50 ans ou plus	822	12.24	70	1.04	752	11.19

Répartition de la population de Salin-de-Giraud :

CSP et AGE	ENSEMBLE		HOMMES		FEMMES	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
ENSEMBLE	1764	100.00	888	50.34	876	49.66
1 Agriculteurs exploitants	32	1.81	28	1.59	4	0.23
- 15 à 29 ans	4	0.22	4	0.23	0	0.00
- 30 à 49 ans	12	0.68	12	0.68	0	0.00
- 50 ans ou plus	16	0.91	12	0.68	4	0.23
2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	56	3.17	36	2.04	20	1.13
- 15 à 29 ans	4	0.23	4	0.23	0	0.00
- 30 à 49 ans	28	1.59	16	0.91	12	0.68
- 50 ans ou plus	24	1.36	16	0.91	8	0.45
3 Cadres et professions intellectuelles supérieures	44	2.49	24	1.36	20	1.13
- 15 à 29 ans	4	0.23	0	0.00	4	0.23
- 30 à 49 ans	32	1.81	20	1.13	12	0.68
- 50 ans ou plus	8	0.45	4	0.23	4	0.23
4 Professions intermédiaires	140	7.94	80	4.54	60	3.40
- 15 à 29 ans	20	1.13	4	0.23	16	0.91
- 30 à 49 ans	88	4.99	56	3.17	32	1.81
- 50 ans ou plus	32	1.81	20	1.13	12	0.68
5 Employés	184	10.43	44	2.49	140	7.94
- 15 à 29 ans	28	1.59	8	0.45	20	1.13
- 30 à 49 ans	136	7.71	32	1.81	104	5.90
- 50 ans ou plus	20	1.13	4	0.23	16	0.91
6 Ouvriers	336	19.05	316	17.91	20	1.13
- 15 à 29 ans	72	4.08	68	3.85	4	0.23
- 30 à 49 ans	196	11.11	180	10.20	16	0.91
- 50 ans ou plus	68	3.85	68	3.85	0	0.00
7 Retraités	396	22.45	256	14.51	140	7.94
- 15 à 29 ans	0	0.00	0	0.00	0	0.00
- 30 à 49 ans	4	0.23	0	0.00	4	0.23
- 50 ans ou plus	392	22.22	256	14.51	136	7.71
8 Autres personnes sans activité professionnelle	576	32.65	104	5.90	472	26.76
- 15 à 29 ans	192	10.88	88	4.99	104	5.90
- 30 à 49 ans	132	7.48	8	0.45	124	7.03
- 50 ans ou plus	252	14.29	8	0.45	244	13.83

La population enquêtée est celle de Port Saint-Louis du Rhône et de Salin-de-Giraud. Le choix d'un échantillon selon la méthode des quotas est particulièrement approprié. Elle est utile pour travailler sur des localités et généraliser les résultats sur l'ensemble de la population. Il sera choisi de considérer différemment les deux sous populations afin de confronter les résultats.

On subdivise la population en classes, les statistiques font connaître l'effectif de chacune d'entre elles, ces effectifs, multipliés par le taux de sondage, donnent « les quotas » qui devront être respectés.

En 2007 comme en 2008, nous avons choisi 3 variables de contrôle : le sexe, l'âge et les PCS. De plus, nous avons effectué des contrôles marginaux par la prise en compte de la distribution de chacune des variables séparément.

Au total, 402 individus ont répondu au questionnaire :

- 156 habitants de Port-Saint-Louis du Rhône
- 124 habitants de Salin de Giraud
- 122 autres individus

Les résultats présentés ici concernent la population ciblée, c'est-à-dire les habitants des localités bénéficiant de la démoustication expérimentale : Port-Saint-Louis du Rhône et Salin de Giraud. C'est pourquoi nous avons écarté de l'échantillon les autres individus (ce nombre important d' « autres individus » est dû à l'accès libre pour tous du questionnaire sur Internet).

L'échantillon global est donc composé de 280 individus (156 + 124), afin que cet échantillon soit représentatif de la population, nous en avons sélectionné 200 en mettant à l'écart les individus surreprésentés selon les 3 variables de contrôle : l'âge, le sexe et les PCS.

Pour le choix des 200 individus, nous avons privilégié les questionnaires remplis sur Internet à ceux effectués sur le terrain ou au téléphone par soucis d'homogénéité des conditions de passation.

L'échantillon se compose donc de 200 personnes, 100 habitants de Salin de Giraud et 100 de Port-Saint-Louis du Rhône. Ce choix a été opéré afin de pouvoir mettre en avant une comparaison systématique entre les deux localités. Un découpage en deux sous-populations de taille égale, alors que les populations de référence ne le sont pas (plus d'habitants à Port-Saint-Louis-du-Rhône que Salin-de-Giraud), n'introduit dans notre cas qu'un faible biais, car la composition socio-économique des deux localités est plutôt homogène.

L'échantillon est donc construit en proportion de la répartition dans la population des critères démographiques: sexe, age, et catégories socioprofessionnelles. Les tableaux suivants exposent la répartition de notre échantillon par localité ainsi que celle de la population.

Port Saint Louis du Rhône :

%	ENSEMBLE		HOMMES		FEMMES	
	Population	Echantillon	Population	Echantillon	Population	Echantillon
ENSEMBLE	100	100	47.59	48	52.41	52
1 Agriculteurs exploitants	1.16	0	1.16	0	0	0
- 15 à 29 ans	0.21	0	0.21	0	0.00	0.00
- 30 à 49 ans	0.82	0	0.82	0	0.00	0.00
- 50 ans ou plus	0.13	0	0.13	0	0.00	0.00
2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	2.60	3	1.28	1	1.32	2
- 15 à 29 ans	0.10	0	0.04	0	0.06	0
- 30 à 49 ans	1.80	2	1.00	1	0.80	1
- 50 ans ou plus	0.70	1	0.24	0	0.46	1
3 Cadres et professions intellectuelles supérieures	1.46	2	0.80	1	0.65	1
- 15 à 29 ans	0.13	0	0.07	0	0.06	0
- 30 à 49 ans	1.07	2	0.60	1	0.48	1
- 50 ans ou plus	0.25	0	0.13	0	0.12	0
4 Professions intermédiaires	7.61	8	4.38	5	3.23	3
- 15 à 29 ans	2.08	2	0.79	1	1.30	1
- 30 à 49 ans	4.29	5	2.53	3	1.76	2
- 50 ans ou plus	1.24	1	1.06	1	0.18	0
5 Employés	14.65	15	3.42	4	11.22	11
- 15 à 29 ans	4.08	4	1.03	1	3.05	3
- 30 à 49 ans	8.89	9	2.07	2	6.82	7
- 50 ans ou plus	1.68	2	0.33	1	1.35	1
6 Ouvriers	20.81	20	17.98	18	2.83	2
- 15 à 29 ans	5.48	5	4.60	5	0.88	0
- 30 à 49 ans	11.61	12	10.42	10	1.19	2
- 50 ans ou plus	3.72	3	2.96	3	0.76	0
7 Retraités	20.29	25	11.95	12	8.34	13
- 15 à 29 ans	0.00	0	0.00	0	0.00	0
- 30 à 49 ans	0.07	0	0.07	0	0.00	0
- 50 ans ou plus	20.21	25	11.88	12	8.34	13
8 Autres inactifs	31.42	27	6.61	7	24.81	20
- 15 à 29 ans	11.80	12	5.06	5	6.74	7
- 30 à 49 ans	7.38	7	0.51	1	6.88	6
- 50 ans ou plus	12.24	8	1.04	1	11.19	7

Salin de Giraud :

%	ENSEMBLE		HOMMES		FEMMES	
	Population	Echantillon	Population	Echantillon	Population	Echantillon
ENSEMBLE	100.00	100	50.34	49	49.66	51
1 Agriculteurs exploitants	1.81	1	1.59	1	0.23	0
- 15 à 29 ans	0.22	0	0.23	0	0.00	0
- 30 à 49 ans	0.68	1	0.68	1	0.00	0
- 50 ans ou plus	0.91	0	0.68	0	0.23	0
2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3.17	4	2.04	3	1.13	1
- 15 à 29 ans	0.23	0	0.23	0	0.00	0
- 30 à 49 ans	1.59	3	0.91	2	0.68	1
- 50 ans ou plus	1.36	1	0.91	1	0.45	0
3 Cadres et professions intellectuelles supérieures	2.49	3	1.36	2	1.13	1
- 15 à 29 ans	0.23	1	0.00	1	0.23	0
- 30 à 49 ans	1.81	2	1.13	1	0.68	1
- 50 ans ou plus	0.45	0	0.23	0	0.23	0
4 Professions intermédiaires	7.94	8	4.54	4	3.40	4
- 15 à 29 ans	1.13	0	0.23	0	0.91	0
- 30 à 49 ans	4.99	7	3.17	3	1.81	4
- 50 ans ou plus	1.81	1	1.13	1	0.68	0
5 Employés	10.43	16	2.49	4	7.94	12
- 15 à 29 ans	1.59	4	0.45	1	1.13	3
- 30 à 49 ans	7.71	11	1.81	3	5.90	8
- 50 ans ou plus	1.13	1	0.23	0	0.91	1
6 Ouvriers	19.05	18	17.91	16	1.13	2
- 15 à 29 ans	4.08	5	3.85	4	0.23	1
- 30 à 49 ans	11.11	9	10.20	8	0.91	1
- 50 ans ou plus	3.85	4	3.85	4	0.00	0
7 Retraités	22.45	29	14.51	12	7.94	17
- 15 à 29 ans	0.00	0	0.00	0	0.00	0
- 30 à 49 ans	0.23	0	0.00	0	0.23	0
- 50 ans ou plus	22.22	29	14.51	12	7.71	17
8 Autres inactifs	32.65	21	5.90	7	26.76	14
- 15 à 29 ans	10.88	11	4.99	5	5.90	6
- 30 à 49 ans	7.48	4	0.45	0	7.03	4
- 50 ans ou plus	14.29	6	0.45	2	13.83	4

L'ENQUETE DE TERRAIN

Il ne s'agissait pas ici de réaliser une véritable pré-enquête dans la mesure où le terrain est aujourd'hui bien cerné. Il convenait en revanche de rester en contact avec le discours des habitants afin d'ajuster si nécessaire la grille de questionnaire d'une part, d'autre part de contextualiser les résultats quantitatives obtenus (notamment avec des rencontres avec des habitants de zones non démoustiqués).

L'observation directe a été privilégiée : visites de terrain et échanges « spontanés » avec les riverains. Quatre sites ont fait l'objet de ces observations directes, complétées par un entretien semi-directif par site : Salin-de-Giraud, Port-Saint-Louis-du-Rhône, Le Sambuc, Saliers.

L'enquête par questionnaires a été effectuée en majorité sur Internet mais pour compléter l'échantillon au mieux, nous nous sommes rendus à plusieurs reprises sur les lieux.

Dans un premier temps, nous avons distribué des tracts dans les boîtes aux lettres avec l'adresse Internet du questionnaire à Salin de Giraud et à Port-Saint-Louis du Rhône. Cela a permis aux habitants d'être informés de l'enquête menée et de pouvoir y participer.

Dans un second temps, nous avons directement interrogé les individus par questionnaires papiers sur le terrain pour compléter l'échantillon et viser une population qui ne possède pas Internet ou qui n'est pas adepte des nouvelles technologies.

Pour les questionnaires passés sur le terrain nous avons repris les consignes de l'année dernière. La consigne introductive est la suivante:

« Bonjour, je suis étudiant à l'Université de Provence, et je fais une étude sur Port-Saint-Louis-du-Rhône et Salin-de-Giraud. J'ai besoin de vous poser quelques questions. Je vous demande donc si vous auriez le temps de bien vouloir y répondre. Je vous signale que cette enquête est anonyme. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, ce qui m'intéresse c'est votre avis.»

Après les premières questions de représentation, afin d'exposer le thème du questionnaire, une seconde consigne est introduite :

« Je vais maintenant plus particulièrement vous poser des questions sur le moustique et la démoustication »

Les questions de détermination sociale, figurant en fin de questionnaire sont précédées de la consigne suivante :

« Merci d'avoir répondu à ces quelques questions. Pour les besoins de l'échantillon, je vais maintenant vous poser des questions d'ordre socio-économique. »

Les questions de représentation

- 2. Selon vous, quels sont les principaux avantages d'habiter à Port-Saint-Louis-du-Rhône / Salin-de-Giraud ? (5 mots ou expressions maximum)
- 3. Selon vous, quels sont les principaux inconvénients d'habiter à Port-Saint-Louis-du-Rhône / Salin-de-Giraud ?
- 35. Vous sentez-vous Camarguais ?

Les questions relatives à la connaissance du moustique

- 11. Selon vous, en France métropolitaine, le moustique peut-il transmettre des maladies à l'Homme?
- 12. Si oui, lesquelles?
- 13. Certains experts annoncent un réchauffement climatique qui pourrait contribuer au développement, en Camargue, de maladies véhiculées par le moustique. Etes-vous ... D'accord, Pas d'accord, Ne sait pas.
- 14. Si d'accord, lesquelles?

Les questions relatives au sentiment de gêne, à la sensibilité au moustique

- 4. En général, les moustiques vous gênent-ils? (Pas du tout, ... Beaucoup)
- 5. Selon vous, pendant quelle(s) période(s) de l'année les moustiques sont-ils le plus présents ?
- 6. A quel moment de la journée les moustiques vous gênent-ils le plus ?
- 7. La présence de moustiques peut-elle vous empêcher de pratiquer les activités suivantes ... (Manger dehors, chasser, pêcher, jardiner, assister à des spectacles...)
- 8. Etes-vous habitué aux piqûres de moustiques?
- 9. Par rapport aux piqûres de moustique, diriez-vous que vous êtes... Pas du tout sensible, ... Très sensible

Les questions relative à la connaissance de la démoustication

- 15. Etes-vous au courant de la récente opération de démoustication opérée sur les localités de Port Saint-Louis du Rhône et de Salin-de-Giraud?
- 16. D'après-vous quel organisme finance la démoustication de Salin-de-Giraud et Port Saint Louis?
- 17. D'après-vous quel organisme réalise la démoustication de Salin-de-Giraud et Port Saint-Louis du Rhône ?
- 18. Selon vous, quel produit a été utilisé? (produit biologique, produit chimique, autre)
- 19. D'après vous, quel produit biologique a été utilisé pour la démoustication de Salin de Giraud et Port-Saint-Louis du Rhône ?
- 21. D'après vous cette démoustication peut-elle être nocive?
- 22. Si oui, pour qui? (l'homme, la nature, l'homme et la nature)
- 31. Pensez-vous que la démoustication agit sur les arabis ?

Les questions d'opinion

- 10. Pour chacune des 11 phrases suivantes veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou pas d'accord : (Le moustique est sale, le moustique ne sert à rien, le moustique est un maillon indispensable de la chaîne alimentaire...)
- 20. Etes-vous favorable à cette campagne de démoustication?
- 23. Si au terme de cette première campagne, les études scientifiques disent qu'il faut arrêter la démoustication de Salin-de-Giraud ou Port Saint Louis (selon localité) parce qu'elle est nocive pour l'environnement, seriez-vous ... D'accord, Pas d'accord, Ne sait pas.
- 24. Pourquoi?
- 27. Parmi les produits suivants, en utilisez-vous plus, autant ou moins depuis septembre 2006?
- 28. Avez-vous été moins piqué depuis que la démoustication a commencé en septembre 2006?
- 29. Si oui, pensez-vous que ce soit dû: A l'efficacité de la démoustication, Au temps, au climat qu'il a fait, Au fait que vous vous êtes davantage protégé, Au fait que vous vous êtes moins exposé ?
- 30. Si non, pensez-vous que ce soit dû: Au manque d'efficacité de la

démoustication, Au temps, au climat qu'il a fait, Au fait que vous vous êtes moins protégé, Au fait que vous vous êtes davantage exposé ?

- 25. De façon générale, êtes-vous favorable à une démoustication des zones habitées en Camargue?
- 26. De façon générale, êtes-vous favorable à une démoustication des espaces naturels en Camargue ?

Les questions de détermination sociale

- 1. Vous êtes habitant de ... Port-Saint-Louis-du-Rhône, Salin-de-Giraud.
- 32. Etes-vous propriétaire de votre logement ?
- 33. Quel est votre type d'habitation? (Individuelle, collective)
- 34. Vous possédez ... Un jardin, une piscine, une terrasse, ...
- 36. Vous êtes... Un homme, une femme.
- 37. Quel âge avez-vous ?
- 38. Votre situation civique est : (célibataire, marié, séparé, veuf(ve)...))
- 39. Quel est votre niveau scolaire ? (inférieur au BAC, BAC, supérieur au BAC)
- 40. Parmi les choix suivants, dans quelle situation êtes-vous (en activité professionnelle, retraité, étudiant, sans emploi)
- 41. Votre catégorie professionnelle : (agriculteur, artisan, cadre, ouvrier...)
- 42. Votre activité professionnelle se déroule-t-elle... En plein air, A l'intérieur, A l'intérieur et à l'extérieur.
- 43. Avez vous des enfants de moins de 15 ans?
- 44. Depuis combien de temps habitez-vous à Port-Saint-Louis du Rhône / Salin-de-Giraud?
- 45. Etes-vous parti en vacances au cours des 12 derniers mois ?
- 46. Si oui, a quelles périodes ?

TOUJOURS GENES PAR LES MOUSTIQUES TOUJOURS DEMANDEURS DE DEMOUSTICATION

UN SENTIMENT DE GENE QUI PERDURE MALGRE UNE DIMINUTION DE LA NUISANCE

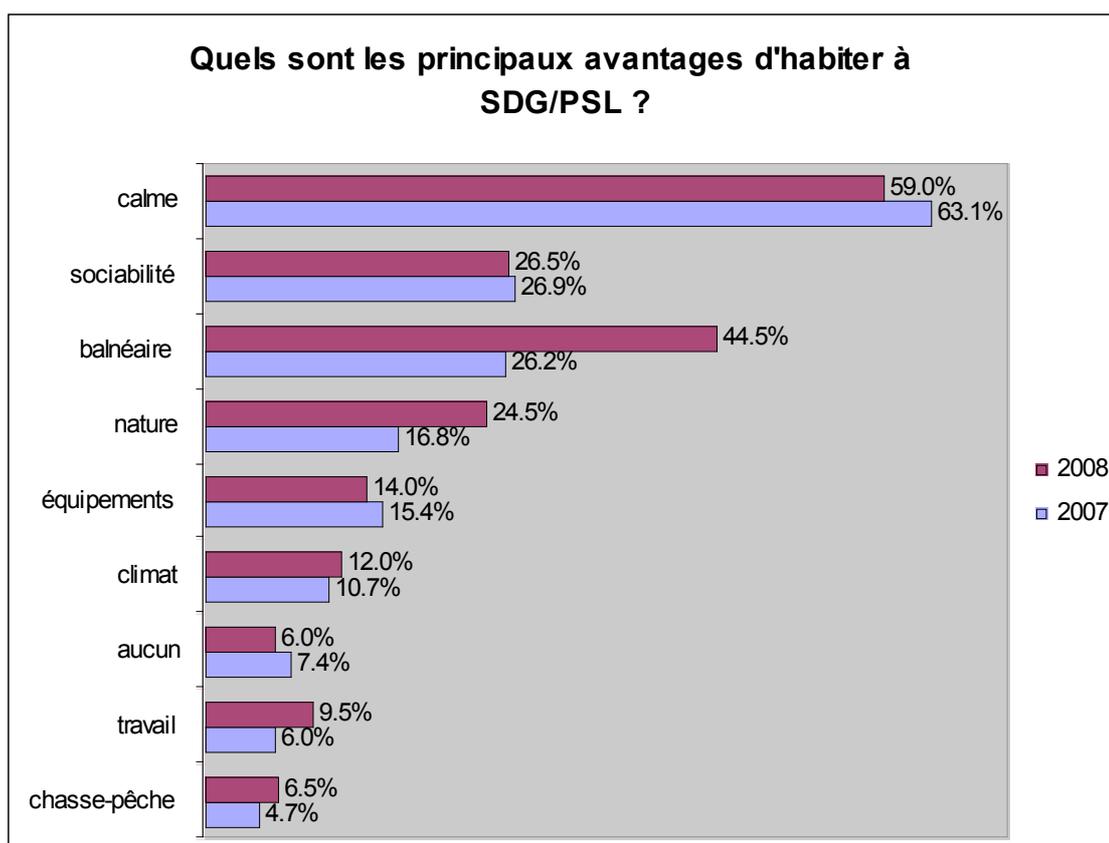
En 2008, les habitants de Port-Saint-Louis-du-Rhône et Salin-de-Giraud disent apprécier avant tout le calme de leur cadre de vie ainsi que la proximité avec la mer. La sociabilité et la nature sont ensuite les plus citées, dans la liste des avantages d'habiter à Port-Saint-Louis-du-Rhône ou Salin-de-Giraud. Certains avantages sont davantage mentionnés par les Port-Saint-louisiens, comme l'équipement urbain, la chasse, la pêche, le travail et la mer. Tandis que les Saliniers évoquent plutôt le calme³, la nature et la sociabilité. Ces réponses sont à l'image des caractéristiques géographiques et démographiques de chacune de ces localités (taille et densité de population d'une part, distance par rapport au trait de côte).

En comparant les résultats avec ceux de 2007 on ne constate pas de différences majeure, sinon que les avantages liés à la mer et à la nature qui ont été beaucoup plus mentionnés cette année (44,5% des personnes interrogées ont mentionné la mer en 2008 contre 26,17% en 2007 et 24,5% ont mentionné la nature en 2008 contre 16,78% en 2007).

Résultats 2008 :

Quels sont les principaux avantages d'habiter à PSL/Salin ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Aucun	4	4	8	8	12	6
Equipements	20	20	8	8	28	14
Sociabilité, convivialité	24	24	29	29	53	26,5
Travail	14	14	5	5	19	9,5
Climat	16	16	8	8	24	12
Chasse / Pêche	12	12	1	1	13	6,5
Nature	21	21	28	28	49	24,5
Balnéaire	53	53	36	36	89	44,5
Calme	46	46	72	72	118	59

Comparaison 2008/2007 :⁴



⁴ N.B. : Les résultats des questions à choix multiples ou des questions ouvertes recodées au format choix multiple sont exprimés dans ce rapport en pourcentages sur répondants et non pas sur réponses. Chaque pourcentage se lit donc de façon indépendante et la somme de l'ensemble des réponses ne correspondent pas à 100%. L'avantage de ce mode de calcul est de rendre au mieux compte du poids de chaque réponse en évitant l'effet de nivellement artificiellement produit par un calcul sur réponses.

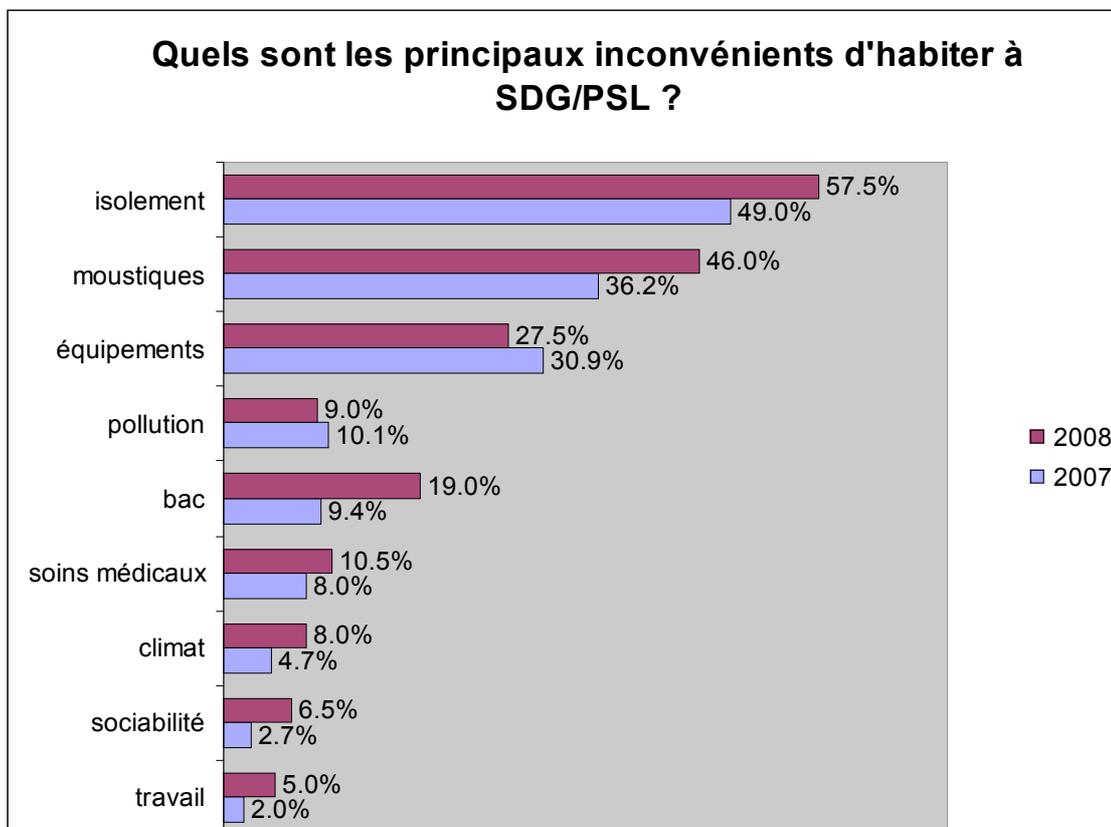
La présence des moustiques est l'un des principaux inconvénients mis en avant par les riverains rencontrés, ainsi que la question de l'isolement géographique. Le manque d'équipements urbains est ensuite cité par les deux localités.

Les habitants de Salin-de-Giraud interrogés mentionnent davantage les inconvénients liés au Bac tandis que les Port-Saint-Louisiens se plaignent plutôt de la pollution. Les différences parmi les inconvénients cités tiennent là encore aux spécificités de chacune de deux localités, cristallisées notamment au travers du débat relatif à l'incinérateur de l'agglomération marseillaise pour Port-Saint-Louis-du-Rhône et du débat relatif à la construction d'un pont sur le Rhône en lieu et place du bac de Barcarin pour Salin-de-Giraud.

Résultats 2008 :

Quels sont les principaux inconvénients d'habiter à PSL/Salin ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Bac	0	0	38	38	38	19
Sociabilité	8	8	5	5	13	6,5
Travail	7	7	3	3	10	5
Climat	13	13	3	3	16	8
Soins médicaux	11	11	10	10	21	10,5
Equipements urbains	24	24	31	31	55	27,5
Pollution	18	18	0	0	18	9
Moustiques	52	52	40	40	92	46
Isolement	50	50	65	65	115	57,5

Comparaison 2008/2007 :



Les moustiques sont à la première place dans la liste des inconvénients par les habitants de Port-Saint-Louis du Rhône et à la seconde place par les Saliniers après l'isolement.

On constate que l'inconvénient lié à la présence de moustiques est plus cité en 2008 qu'en 2007 (36,24% en 2007 contre 46% en 2008). Ce résultat est à prendre avec précaution car lors de l'enquête précédente les individus interrogés ne savaient pas qu'il s'agissait d'une étude sur le moustique et la démoustication alors qu'en 2008 les individus connaissaient le thème de l'enquête. Malgré ce renseignement supplémentaire, les individus n'ont pas répondu systématiquement comme inconvénient les moustiques qui restent en seconde position après l'isolement.

Enfin, les Saliniers ont exprimé davantage cette année l'inconvénient lié au bac de Barcarin.

Age 2008	Inconvénient de la localité lié à la présence de moustiques		Total
	oui	Non	
15-29ans	14 31.82%	30 68.18%	44
30-49ans	43 58.11%	31 41.89%	74
50ans et +	51 62.2%	31 37.8%	82
Total	108	92	200

L'inconvénient mis en avant concernant les moustiques est croissant avec l'âge. Il est deux fois plus cité par les 30-49ans et les 50ans et plus (environ 60%) que par les 15-29ans (environ 30%).

Les moustiques vous gênent-ils ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Ne sais pas	2	2,67%	0	0%
	peu gêné	17	22,67%	22	22%
	très gêné	56	74,67%	78	78%
Salin de Giraud	Ne sais pas	0	0%	0	0%
	peu gêné	14	18,67%	20	20%
	très gêné	61	81,33%	80	80%
Total	Ne sais pas	2	1,33%	0	0%
	peu gêné	31	20,66%	42	21%
	très gêné	117	78%	158	79%

Remarque : La modalité « ne sais pas » n'a pas été proposée en 2008.

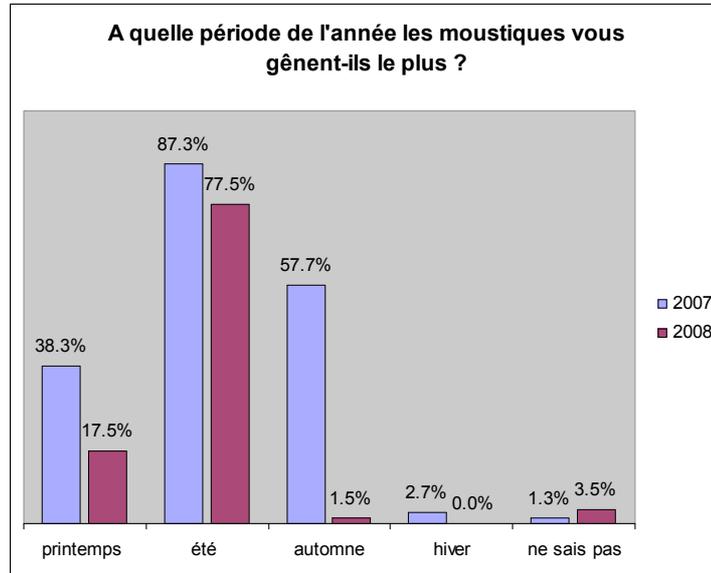
La majorité des personnes interrogées se dit très gênée par les moustiques (près de 80%) que ce soit les habitants de Salin de Giraud ou les habitants de Port-Saint-Louis du Rhône. Les résultats d'une année sur l'autre sont presque identiques.

Résultats 2008 :

A quelle période de l'année les moustiques vous gênent-ils le plus ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
printemps	25	25	10	10	35	17,5
été	71	71	84	84	155	77,5
automne	1	1	2	2	3	1,5
Ne sais pas	3	3	4	4	7	3,5

Remarque : Les modalités proposées étaient les mois de l'année : Avril, Mai et Juin ont été recodé en printemps ; Juillet, Août et Septembre en été et Octobre, Novembre et Décembre en automne, les autres mois de l'année n'ont pas été choisis.

Comparaison 2008/2007 :



Remarque : en 2007 la question était posée de façon à ce que les individus puissent répondre plusieurs modalités alors qu'en 2008, une seule modalité par répondant était possible.

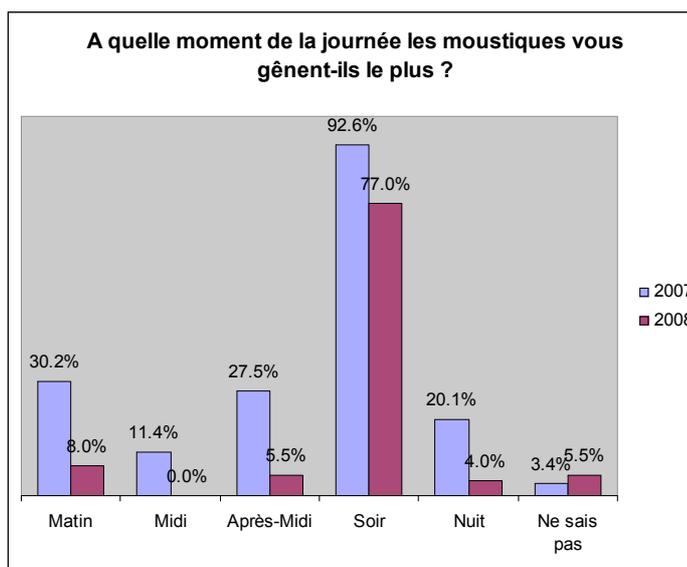
La majorité des personnes rencontrées se dit gênée par les moustiques essentiellement en été que ce soit en 2007 ou en 2008. En 2008 tout comme précédemment en 2007, les réponses indiquent un certain décalage entre la présence effective des moustiques (selon les spécialistes en automne et au printemps) et la représentation que s'en fait la population locale. Ainsi, le sentiment de gêne résulte d'un croisement entre une présence significative des moustiques et des périodes de l'année propices à des activités de loisir et de détente extérieures. Cette même logique s'observe aussi au niveau des enchaînements diurnes/nocturnes.

Résultats 2008 :

A quel moment de la journée les moustiques vous gênent-ils le plus ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Matin	7	7	9	9	16	8
Après-midi	7	7	4	4	11	5,5
Soir	73	73	81	81	154	77
Nuit	5	5	3	3	8	4
Ne sais pas	8	8	3	3	11	5,5

Remarque : une seule modalité possible par individu interrogé contrairement à 2008.

Comparaison 2008/2007 :



Remarque : la modalité « midi » n'a pas été proposée en 2008 d'où l'absence de réponse

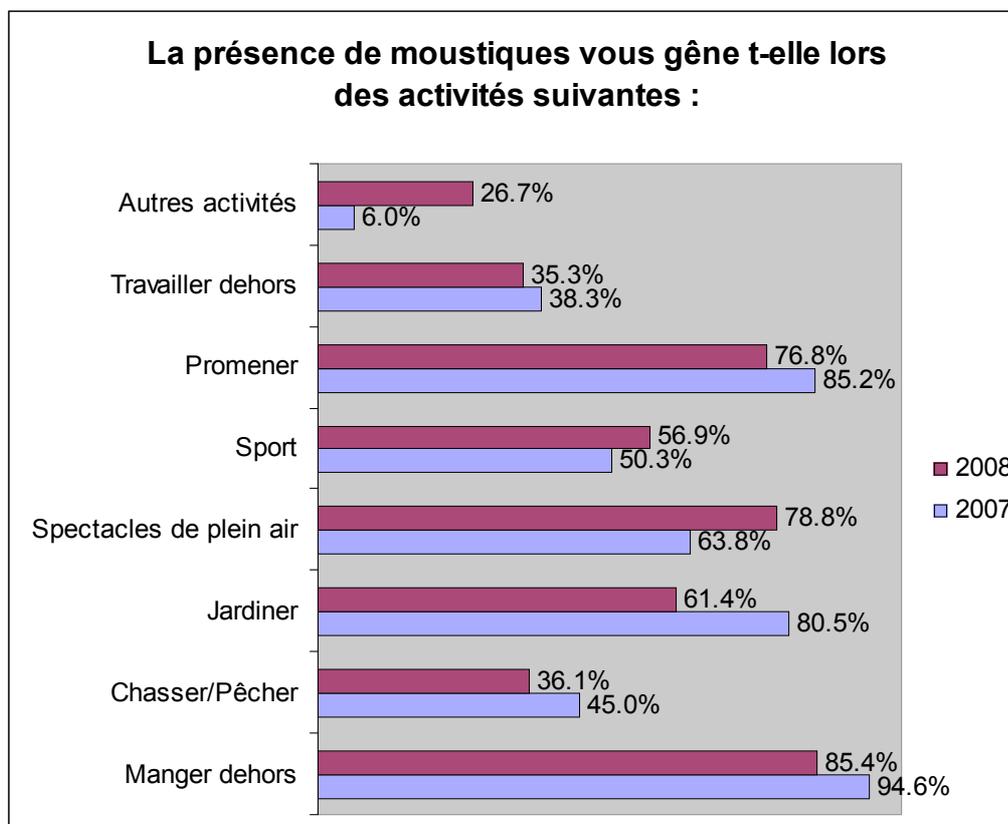
Moins de 40% de l'échantillon se dit gêné par les moustiques dans le cadre de son activité professionnelle, contre 94,63% en 2007 et 85,35% en 2008 pour la seule rubrique « manger dehors ». Ce résultat est à resituer dans le contexte général de diminution des activités professionnelles extérieures au profit d'activités intérieures.

La présence de moustiques vous gêne t-elle lors des activités suivantes :

Effectifs 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	ne pratique pas	peu gêné	très gêné	ne pratique pas	peu gêné	très gêné	ne pratique pas	peu gêné	très gêné
Manger dehors	5	24	169	5	24	169	5	24	169
Chasser / pêcher	102	22	70	102	22	70	102	22	70
Jardiner	48	28	121	48	28	121	48	28	121
Spectacles de plein air	20	22	156	20	22	156	20	22	156
Sport	41	44	112	41	44	112	41	44	112
Promener	8	38	152	8	38	152	8	38	152
Se baigner	22	111	48	22	111	48	22	111	48
Travailler dehors	83	40	67	83	40	67	83	40	67
Autres activités	68	9	28	68	9	28	68	9	28

% 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	ne pratique pas	peu gêné	très gêné	ne pratique pas	peu gêné	très gêné	ne pratique pas	peu gêné	très gêné
Manger dehors	2,53	12,12	85,35	2,53	12,12	85,35	2,53	12,12	85,35
Chasser / pêcher	52,58	11,34	36,08	52,58	11,34	36,08	52,58	11,34	36,08
Jardiner	24,37	14,21	61,42	24,37	14,21	61,42	24,37	14,21	61,42
Spectacles de plein air	10,10	11,11	78,79	10,10	11,11	78,79	10,10	11,11	78,79
Sport	20,81	22,34	56,85	20,81	22,34	56,85	20,81	22,34	56,85
Promener	4,04	19,19	76,77	4,04	19,19	76,77	4,04	19,19	76,77
Se baigner	12,15	61,33	26,52	12,15	61,33	26,52	12,15	61,33	26,52
Travailler dehors	43,68	21,05	35,26	43,68	21,05	35,26	43,68	21,05	35,26
Autres activités	64,76	8,57	26,67	64,76	8,57	26,67	64,76	8,57	26,67

Comparaison 2008/2007 :



En 2008, comme en 2007, les habitants se disent d'abord gênés le soir, gêne affectant en premier lieu les formes de sociabilité populaire particulièrement chères aux habitants des deux localités concernées. **Le repas familial et amical en extérieur demeure le premier loisir affecté par les moustiques, avec toutefois une baisse de presque 10 points entre les deux années.** Les spectacles en plein air et les activités sportives sont en 2008 plus cités qu'en 2007. Plusieurs hypothèses explicatives peuvent être proposées. Un premier facteur tient à l'interaction du calendrier évènementiel local et des périodes d'éclosions, elles-mêmes inféodées à la météo. Une autre hypothèse peut aussi tenir à une augmentation de la fréquentation de ces spectacles de plein-air et des pratiques sportives d'une année sur l'autre.

Mise à part ces deux types d'activité, la gêne dans la pratique d'activités de loisirs ou de travail en extérieur tend à être moins grande en 2008 qu'en 2007, avec une baisse particulièrement visible pour le jardinage (de 80,5% à 61,4%). Les activités particulièrement exposées aux moustiques comme la chasse et la pêche connaissent elles-mêmes une baisse visible du sentiment de gêne (45% contre 36,1%). Si une première tendance positive se dégage concernant les conditions

d'exercice d'activité de pleine aire, il convient de rester prudent dans l'interprétation de ces résultats qui doivent être mis à l'épreuve des années futures.

En revanche, l'écart entre le sentiment de gêne et la résistance déclarée aux piqûres perdure. En effet, alors que près de 80% des individus de l'échantillon se déclarent beaucoup gênés par les moustiques, ils ne sont plus que 44% à se dire très sensibles aux piqûres. Les résultats de 2007 à 2008 sont presque identiques, la sensibilité déclarée des habitants par rapport aux piqûres n'a pas changé d'une année sur l'autre.

Par rapport aux piqûres de moustiques, diriez-vous que vous êtes :		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	peu sensible	41	54.67%	61	61%
	très sensible	29	38.67%	39	39%
	Ne sais pas	5	6.67%	0	0%
Salin de Giraud	peu sensible	40	53.33%	51	51%
	très sensible	35	46.67%	49	49%
	Ne sais pas	0	0%	0	0%
Total	peu sensible	81	54%	112	56%
	très sensible	64	42,66%	88	44%
	Ne sais pas	5	3,33%	0	0%

Remarque : la modalité « ne sais pas » n'a pas été proposée en 2008 d'où l'absence de réponses

Cette résistance déclarée vis-à-vis des piqûres de moustiques prend la forme d'une habitude prise, pour 70% des personnes interrogées. En 2007, cette habitude prise était souvent expliquée par les riverains à l'aide d'interprétations vernaculaires de considérations médicales.

Etes-vous habitué aux piqûres de moustiques ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	50	66.67%	75	75%
	Non	24	32%	24	24%
	Ne sais pas	1	1.33%	1	1%
Salin de Giraud	Oui	43	57.33%	66	66%
	Non	32	42.67%	32	32%
	Ne sais pas	0	0%	2	2%
Total	Oui	93	62%	141	70,5%
	Non	56	37,33%	56	28%
	Ne sais pas	1	0,66%	3	1,5%

On constate qu'en 2008, plus de 70% des personnes interrogées se disent habituées aux piqûres de moustiques contre 62% en 2007. Cette augmentation de la part des personnes se déclarant habituées peut paraître paradoxale, amenant à s'interroger sur le sens de cette habitude déclarée. En effet, c'est au moment même où la nuisance diminue que les habitants sont davantage enclins à se dire habitués aux piqûres. Est-ce là toujours une revendication autochtone du type « le vrai Camarguais ne craint pas les moustiques » ou bien au contraire, serait-ce l'expression d'un seuil de tolérance atteint grâce à la démoustication, ou en passe de l'être ?

Age 2008	Par rapport aux piqûres de moustiques, diriez- vous que vous êtes :		Total
	peu sensible	très sensible	
15-29ans	32 72.73%	12 27.27%	44
30-49ans	41 55.41%	33 44.59%	74
50ans et +	39 47.56%	43 52.44%	82
Total	112	88	200

La sensibilité des individus par rapport aux piqûres de moustiques augmente avec l'âge. Plus de la moitié des personnes de 50ans et plus se disent très sensibles alors que les jeunes de 15-29ans se disent peu sensibles à 72,73%.

LA DEMOUSTICATION, UNE CONNAISSANCE ACCRUE, UNE SATISFACTION RENFORCEE

Parmi les personnes interrogées à Port-Saint-Louis-du-Rhône et Salin-de-Giraud, 90% disent être au courant de cette opération en 2008 contre 87,33% en 2007. On constate donc une très légère augmentation d'une année sur l'autre.

Etes-vous au courant de l'opération de démoustication ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	65	86.67%	93	93%
	Non	10	13.33%	6	6%
	Ne sais pas	0	0%	1	1%
Salin de Giraud	Oui	66	88%	87	87%
	Non	9	12%	8	8%
	Ne sais pas	0	0%	5	5%
Total	Oui	131	87,33%	180	90%
	Non	19	12,66%	14	7%
	Ne sais pas	0	0%	6	3%

Concernant le financement de la démoustication expérimentale, l'organisme le plus cité par les Saliniers est le Conseil Général avec 50% des individus interrogés contre 35% des Port-Saint-Louisiens. Pour les Port-Saint-Louisiens c'est la municipalité qui est en tête avec 44% contre 32% chez les Saliniers. L'Etat est peu mentionné (7% de l'échantillon). L'association Ouest Provence a aussi été évoquée notamment chez les habitants de Port-Saint-Louis (6%).

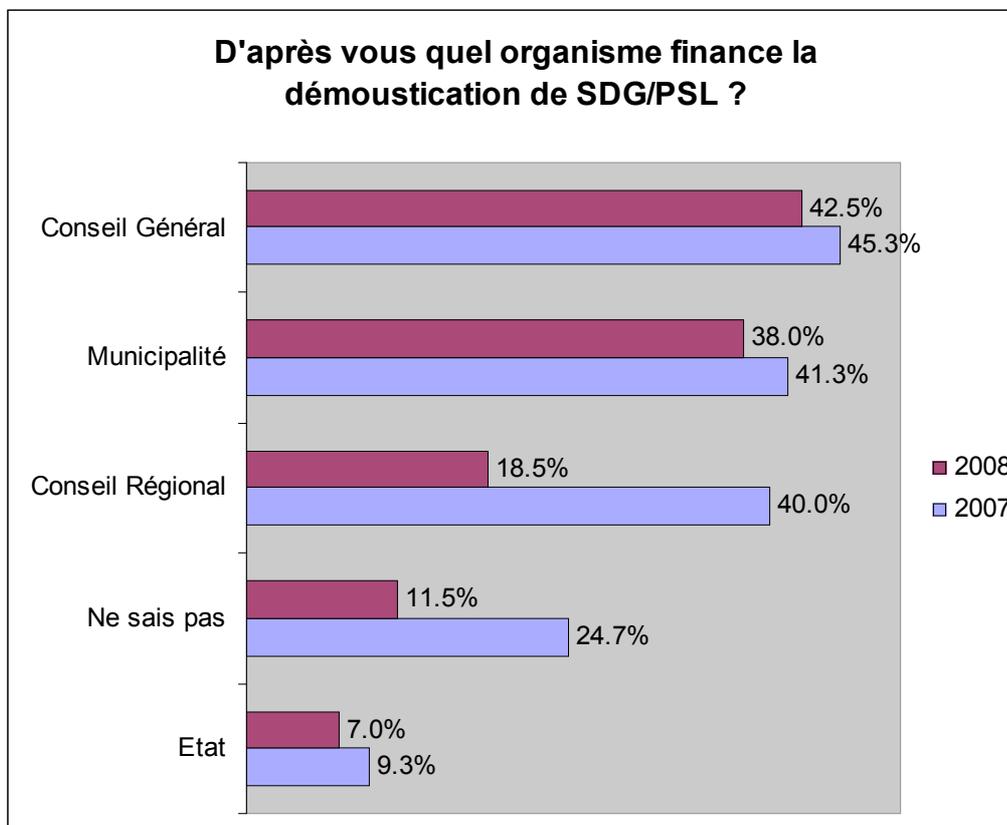
D'une année sur l'autre, il y a peu de changement, seul le Conseil Régional est beaucoup moins cité en 2008 (18,5% contre 40% en 2007).

Résultats 2008 :

D'après vous quel(s) organisme(s) finance(nt) la démoustication de Salin de Giraud et Port-Saint-Louis du Rhône ?

Organismes	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Conseil Général	35	35%	50	50%	85	42,50%
Municipalité	44	44%	32	32%	76	38,00%
Conseil Régional	14	14%	23	23%	37	18,50%
Etat	4	4%	10	10%	14	7,00%
Ouest Provence	6	6%	1	1%	7	3,50%
Ne sais pas	11	11%	12	12%	23	11,5%

Comparaison 2008/2007 :



En 2007 comme en 2008, l'existence de la campagne de démoustication est bien connue par les riverains interrogés. Les techniciens de l'E.I.D. sont visibles sur le terrain et les financeurs du projet sont relativement bien identifiés, bien que de façon incomplète. Toutefois, peu d'habitants connaissent le nom exact de l'institution en charge du traitement, l'E.I.D. En effet, seulement 15% en 2008 des personnes rencontrées savent citer précisément cet acronyme de trois lettres désignant l'Entente Interdépartementale de Démoustication.

On constate néanmoins que d'une année sur l'autre le nom exact de l'institution est un davantage connu notamment par les habitants de Port-Saint-Louis du Rhône, 9,33% en 2007 citent le nom EID contre 18,18% en 2008.

D'après-vous quel organisme réalise la démoustication ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	EID	7	9.33%	14	18.18%
	autre	6	8%	29	37.66%
	ne sais pas	62	82.67%	34	44.16%
Salin de Giraud	EID	16	21.33%	15	21.43%
	autre	6	8%	23	32.86%
	ne sais pas	53	70.67%	32	45.71%
Total	EID	23	15,33%	29	19,73%
	autre	12	8%	52	35,37%
	ne sais pas	115	76,66%	66	44,90%

Age 2008	D'après-vous quel organismes réalise la démoustication ?			Total
	EID	autre	ne sais pas	
15-29ans	3 11.54%	9 34.62%	14 53.85%	26
30-49ans	18 30.51%	15 25.42%	26 44.07%	59
50ans et +	8 12.9%	28 45.16%	26 41.94%	62
Total	29	52	66	147

L'EID est mieux connu par les 30-49ans avec plus de 30% des réponses.

En 2008 comme en 2007, une majorité très forte des personnes interrogées se dit favorable à la démoustication.

Etes-vous favorable à cette campagne de démoustication ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	favorable	70	93.33%	94	94%
	pas favorable	3	4%	6	6%
	Ne sais pas	2	2.67%	0	0%
Salin de Giraud	favorable	70	93.33%	92	92%
	pas favorable	3	4%	8	8%
	Ne sais pas	2	2.67%	0	0%
Total	favorable	140	93,33%	186	93%
	pas favorable	6	4%	14	7%
	Ne sais pas	4	2,66%	0	0%

Remarque : en 2008 la modalité ne sais pas n'était pas proposée aux individus.

Cette démoustication appelée de leurs vœux par tant de riverains est-elle à la hauteur de leurs espérances ? La question fut posée de façon pragmatique, en 2007, puis en 2008 : « Avez-vous été moins piqué depuis que la démoustication a commencé ? »

Avez-vous été moins piqué depuis que la démoustication a commencé ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	25	33.33%	79	79%
	Non	40	53.33%	15	15%
	Ne sais pas	10	13.33%	6	6%
Salin de Giraud	Oui	51	68%	77	77%
	Non	19	25.33%	14	14%
	Ne sais pas	5	13.33%	9	6%
Total	Oui	76	50,66%	156	78%
	Non	59	39,33%	29	14,5%
	Ne sais pas	15	10%	15	7,5%

Il convient de souligner, avant toute analyse, la dimension inévitablement subjective que peut comporter les réponses à une telle question. Mais en termes de gestion, cette subjectivité est tout autant, sinon plus importante, à saisir que la réalité objective.

Plus des trois quarts des individus interrogés se disent moins piqués depuis que la démoustication a commencé (78%). Ce nombre a fortement augmenté par rapport à 2007 (de 51% à 78%). Les effets de la démoustication commencent donc à être visiblement ressentis par la population.

Les individus étaient ensuite interrogés sur les causes qu'ils attribuent à cet évolution/non évolution de la nuisance. Les modalités des réponses soumises au choix des individus s'organisent en deux grandes catégories, l'une regroupant les facteurs explicatifs « externes » à l'individu (la démoustication et le climat), l'autre les facteurs « internes » à l'individu (le fait de s'être plus ou moins exposé).

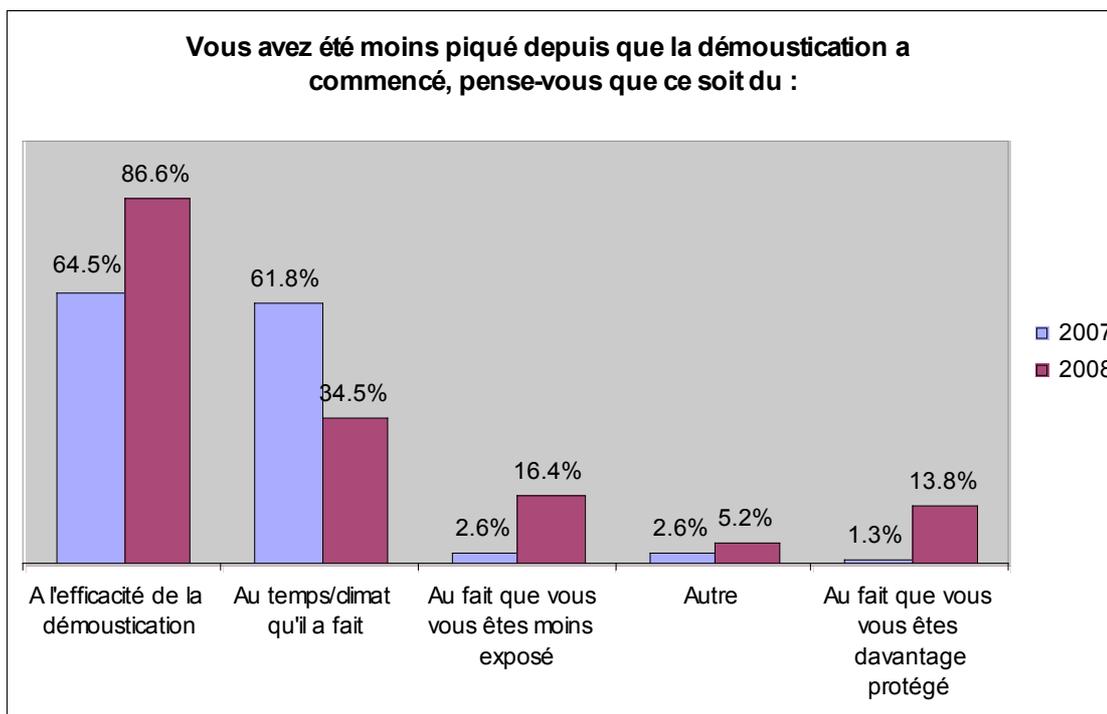
Le premier résultat significatif qui peut être dégagé de cette question est la préférence très majoritaire des individus pour les explications externalistes. Tout se passe comme si la nuisance dont ils constatent le déclin ou le maintien ne pouvait se comprendre qu'à la lumière de processus sur lesquels ils n'ont pas prise ou bien très indirectement.

Résultats 2008:

**Vous avez été moins piqués depuis que la démoustication a commencé,
pensez-vous que ce soit du :**

- piqué 2008	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Efficacité démoustication	68	88,31%	61	84,72%	129	86,58%
Temps / Climat	20	26,67%	29	43,28%	49	34,51%
Plus protégé	12	16,22%	7	10,94%	19	13,77%
Moins exposé	11	14,47%	12	18,75%	23	16,43%
Autres phénomènes	3	6,12%	1	3,57%	4	5,19%

Comparaison 2008/2007 :

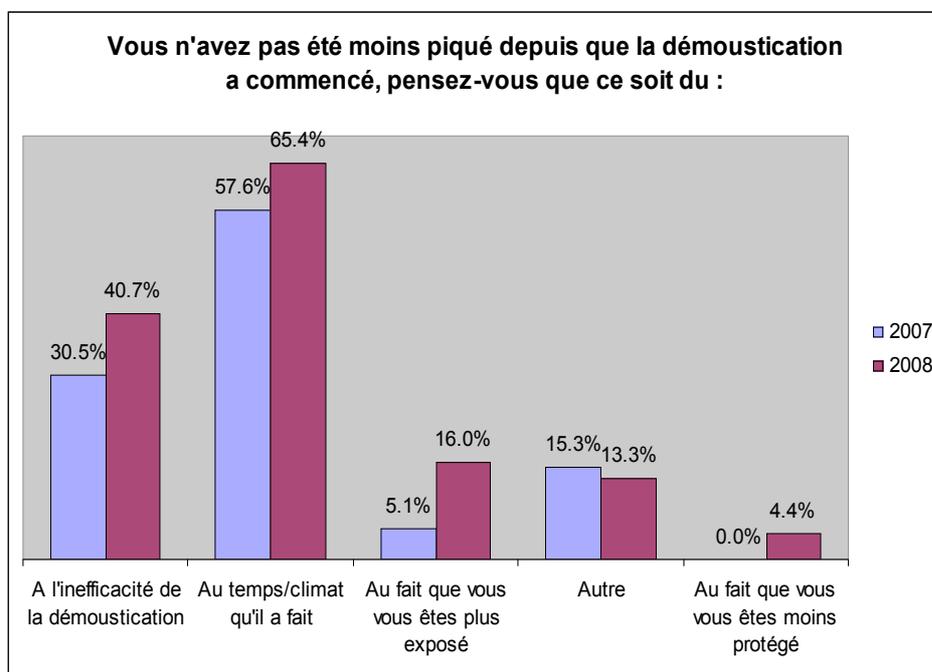


D'une année sur l'autre, les individus semblent accorder plus de crédit à la démoustication. En effet, ils attribuent davantage le fait d'être moins piqué à l'efficacité de la démoustication (87% en 2008 contre 64% en 2007) qu'au climat (62% contre 35% en 2008). Quelque soit l'année, les facteurs explicatifs internalistes demeurent minoritaires, tout en connaissant une hausse notable en 2008.

Vous n'avez pas été moins piqué depuis que la démoustication a commencé, pensez-vous que ce soit du :

+ piqué 2008	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Inefficacité Démoustication	5	33,33	6	50	11	40,74
Temps / Climat	10	66,67	7	63,64	17	65,38
Moins protégé	1	7,69	0	0	1	4,35
Plus exposé	3	21,43	1	9,09	4	16,00
Autres Phénomènes	0	0	2	33,33	2	13,33

Comparaison 2008/2007 :



Sur la faible proportion d'individus qui ont répondu avoir été plus piqué (29 individus), 65% en 2008 attribuent ce phénomène au temps qu'il a fait et près de 41% à l'inefficacité de la démoustication. Peu d'individus au total remettent donc en cause l'efficacité de la démoustication (11 individus).

Résultats 2008 :

Produits anti-moustiques	Port-Saint-Louis du Rhône							
	moins		autant		plus		jamais utilisé	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Moustiquaires fenêtres	13	13,27	61	62,24	10	10,2	14	14,29
Moustiquaires lit	8	8,42	11	11,58	4	4,21	72	75,79
Insecticides	40	41,24	25	25,77	8	8,25	24	24,74
Répulsifs	37	37,37	28	28,28	8	8,08	26	26,26
Autres produits	9	16,67	7	12,96	2	3,7	36	66,67

Produits anti-moustiques	Salin de Giraud							
	moins		autant		plus		jamais utilisé	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Moustiquaires fenêtres	11	11,34	76	78,35	4	4,12	6	6,19
Moustiquaires lit	3	3,45	6	6,9	3	3,145	75	75,79
Insecticides	35	38,04	28	30,43	4	4,35	25	27,17
Répulsifs	34	36,96	28	30,43	6	6,52	24	26,09
Autres produits	1	2,94	5	14,71	2	5,88	26	76,47

Comparaison 2008/2007 :

Parmi les produits que vous venez de citer, en utilisez-vous plus, autant ou moins depuis septembre 2006?

	2007		2008	
	%	Freq	%	Freq
Moustiquaire pour fenêtre				
moins	2,99%	4	12.31%	24
autant	91,79%	123	70.26%	137
plus	3,73%	5	7.18%	14
Ne sait pas/Jamais utilisé	1,49%	2	10.26%	20
Moustiquaires pour lit				
moins	10,34%	3	6.04%	11
autant	82,76%	24	9.34%	17
plus	0,78%	1	3.85%	7
Ne sait pas/Jamais utilisé	0,78%	1	80.77%	147
Insecticides (prise, aérosols, ...)				
moins	26,41%	28	39.68%	75
autant	65,10%	69	28.04%	53
plus	7,55%	8	6.35%	12
Ne sait pas/Jamais utilisé	0,94%	1	25.93%	49
Répulsifs (citronnelle, géranium, crèmes, ...)				
moins	27,52%	30	37.17%	71
autant	62,39%	68	29.32%	56
plus	9,17%	10	7.33%	14
Ne sait pas/Jamais utilisé	0,92%	1	26.18%	50

Remarque : en 2007, la modalité « ne sais pas » était proposé alors qu'en 2008 nous avons proposé à la place la modalité « Jamais utilisé » d'où parfois une grande différence de résultats.

Il convient aussi d'évaluer les effets de la reconduite de la campagne de démoustication sur les pratiques de protection que les habitants utilisent au quotidien. Les moustiquaires aux fenêtres n'ont toujours pas été retirées ... mais ne demeurent fermées plus que dans 70% des cas contre 95% en 2007. C'est dans le domaine des

insecticides et répulsifs que le changement de comportement est le plus visible avec respectivement près de 40% de l'échantillon déclarant en avoir moins utilisé depuis septembre 2006. En 2007, près de 25% avaient déclaré en avoir moins utilisés, on constate donc une baisse d'utilisation de produits anti-moustiques d'une année sur l'autre.

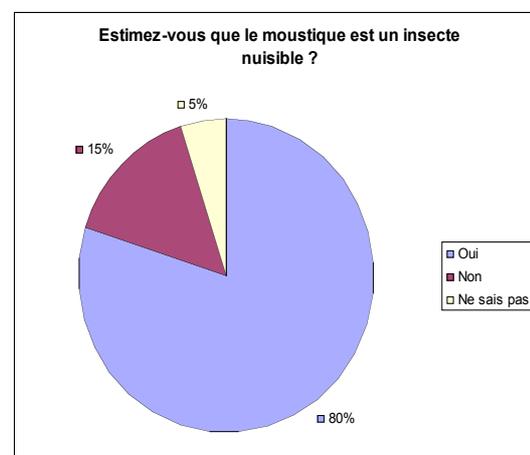
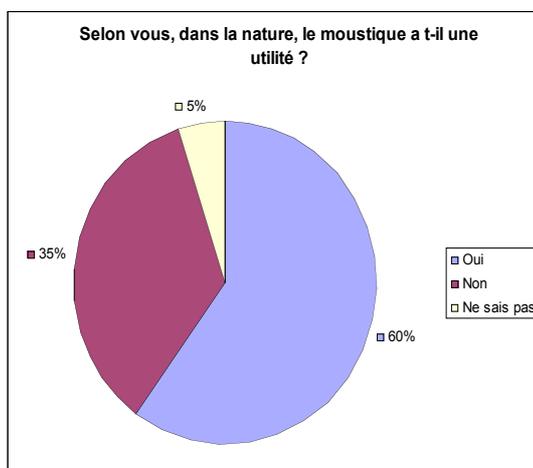
MENAGER L'HOMME ET/OU LA NATURE :

UN DILEMME QUI PERDURE

DES SENSIBILITES ENVIRONNEMENTALES QUI SE MAINTIENNENT / RENFORCENT...

Dans le premier suivi, deux questions avaient été posées afin de saisir le positionnement des habitants vis-à-vis de la taxinomie traditionnelle « utile/nuisible », appréhendé comme un indicateur de changements sociaux plus larges relatifs au rapport à la nature analysé dans la littérature comme passage de l'anthropocentrisme au biocentrisme (Dunlap and al. 1978 et 2008, Larrère 1997, Claeys-Mekdade et Nicolas 2008).

Résultats 2007 :



Dans le cadre de cette seconde phase de suivi sociologique et pour le suivi à plus long terme, il était opportun d'affiner cette grille d'analyse. Les enquêtes précédentes, 2007, mais aussi 2000 et 2002) révélaient une part accrue d'habitants qualifiant le moustique tout à la fois d'utile et de nuisible. Ces résultats rendaient compte que le passage de l'anthropocentrisme vers le biocentrisme appelé de leurs vœux par les écologistes et peu ou prou annoncé par certains observateurs n'avait pas la linéarité que les uns et les autres étaient tentés de lui prêter. En lieu et place de cette linéarité, émergent des figures plus complexes, faites d'acrobaties taxinomiques, de paradoxes et de pluralités (Claeys-Mekdade et Nicolas 2008). Il convenait de se donner les moyens d'observer plus finement ces situations. En nous inspirant librement du format développé par R. Dunlap (1979, 2008), nous proposons ici un groupe de questions adapté à la problématique moustiques.

Résultats 2008 :

Pour chacune des phrases suivantes veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou pas d'accord :

Effectifs 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas
Le moustique maillon indispensable de la chaîne alimentaire.	34	48	17	42	45	11	76	93	28
Le moustique est une plaie pour les habitants.	85	13	2	84	13	1	169	26	3
Le moustique, s'il existe, c'est qu'il a une utilité.	45	41	14	55	34	10	100	75	24
Les moustiques sont dangereux pour la santé humaine.	61	28	11	70	23	5	131	51	16
Les moustiques sont inoffensifs.	15	77	8	17	71	10	32	148	18
Le moustique est sale.	52	30	18	50	31	16	102	61	34
Les moustiques protègent les habitants des touristes.	44	48	7	35	55	5	79	103	12
Le moustique ne sert à rien.	40	48	11	41	47	8	81	95	19
Les moustiques font partie du paysage.	62	34	4	56	39	3	118	73	7
Le moustique est nuisible pour l'économie.	57	22	21	59	24	14	116	46	35
Les moustiques n'ont pas leur place en Camargue.	27	61	11	36	59	2	63	120	13

% 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas	d'accord	pas d'accord	Ne sais pas
Le moustique est une plaie pour les habitants.	85	13	2	85,71	13,27	1,02	85,35	13,13	1,52
Les moustiques sont dangereux pour la santé humaine.	61	28	11	71,43	23,47	5,10	66,16	25,76	8,08
Les moustiques font partie du paysage.	62	34	4	57,14	39,80	3,06	59,60	36,87	3,53
Le moustique est nuisible pour l'économie.	57	22	21	60,82	24,74	14,43	58,88	23,35	17,77
Le moustique est sale.	52	30	18	51,55	31,96	16,49	51,78	30,96	17,26
Le moustique, s'il existe, c'est qu'il a une utilité.	45	41	14	55,56	34,34	10,10	50,25	37,69	12,06
Le moustique ne sert à rien.	40,40	48,48	11,11	42,71	48,96	8,33	41,54	48,72	9,74
Les moustiques protègent les habitants des touristes.	44,44	48,48	7,07	36,84	57,89	5,26	40,72	53,09	6,19
Le moustique maillon indispensable de la chaîne alimentaire.	34,34	48,48	17,17	42,86	45,92	11,22	38,58	47,21	14,21
Les moustiques n'ont pas leur place en Camargue.	27,27	61,62	11,11	37,11	60,82	2,06	32,14	61,22	6,63
Les moustiques sont inoffensifs.	15	77	8	17,35	72,45	10,20	16,16	74,75	9,09

En premier lieu, une majorité absolue (plus de 50%) des personnes rencontrées considère que les moustiques sont une plaie pour les habitants (85,35%), qu'ils ne sont pas inoffensifs (74,75%), qu'ils sont en particulier dangereux pour la santé humaine (66,16%), qu'ils sont sales (51,78%), qu'ils sont nuisibles pour l'économie (58,88%) et qu'en outre, ils ne sont pas un maillon indispensable à la chaîne alimentaire (47,21%). En second lieu, une majorité absolue des interviewés considèrent que les moustiques ont une utilité (50,25%), c'est-à-dire qu'ils servent bien à quelque chose (48,72%) et qu'ils font partie du paysage (59,60%), ayant donc leur place en Camargue (61,22%).

Les avis relatifs à la phrase « Les moustiques protègent les habitants des touristes » révèlent une dimension polyvalente de la formulation. Les 53,09% des désaccords expriment-ils le fait que les individus pensent que les moustiques ne sont pas en mesure de protéger des touristes ou bien que l'insecte est bien un frein au tourisme et qu'ils sont défavorables à cet état de fait ? Au regard de l'adhésion majoritaire à l'idée que les moustiques sont nuisibles à l'économie, la seconde hypothèse serait à privilégier.

Ces différentes réponses rendent compte plus en détail du dilemme anthropocentrisme *versus* biocentrisme des habitants. Elles permettent de vérifier quantitativement les propos recueillis lors de nos différentes enquêtes par entretiens qui soulignaient qu'un même individu peut passer d'un sentiment de colère, de dégoût et d'injustice vis-à-vis du moustique à celui d'une acceptation certaine du moustique comme composante de l'écosystème du Delta du Rhône (Claeys et al. 2000).

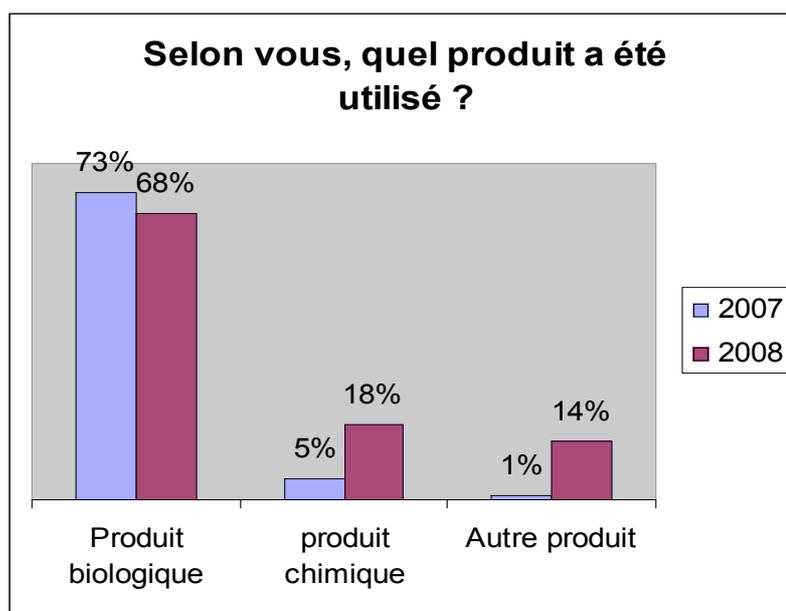
Résultats 2008 :

Selon vous quel produit a été utilisé ?

Effectifs	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Un produit biologique	64	5	27	66	6	23	130	11	50
Un produit chimique	15	31	34	13	38	24	28	69	58
Autre	2	17	39	3	15	25	5	32	64

%	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Un produit biologique	66.66	5.21	28.13	69.47	6.32	24.21	68.06	5.76	26.18
Un produit chimique	18.75	38.75	42.50	17.33	50.67	32.00	18.06	44.52	37.42
Autre	3.45	29.31	67.24	6.98	34.88	58.14	4.95	31.68	63.36

Comparaison 2008/2007 :



En 2008, 68% de l'échantillon, contre 73% en 2007, considèrent que la démostication en cours est réalisée avec un « produit biologique ». Une majorité absolue est donc informée du type de produit utilisé. Toutefois, la baisse faible mais visible (5 points), peut surprendre. Est-ce, un simple « bruit statistique » ou bien une reconsidération du qualificatif « biologique » par les habitants, révélatrice dès lors d'une diffusion au sein du grand public des débats technico-scientifiques ? La question peut être soulevée, mais seule l'observation à plus long terme fournira des éléments de réponse. Tant que l'utilisation de l'ABAT était juridiquement possible, les débats technico-scientifiques portaient principalement sur la comparaison ABAT/BTI. Or, l'interdiction récente de l'utilisation de l'ABAT rend peu ou prou obsolète ces considérations, qui se sont progressivement recentrées sur le seul BTI, discutant l'appellation « biologique » considérée par certains protagonistes comme abusive, dans la mesure où il s'agit non moins d'un principe actif, une bactérie.

Quel produit biologique a été utilisé ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
BTI	5	10,42%	8	19,05%	13	14.44%
autre	2	4,17%	7	16,67%	9	10%
ne sais pas	41	85,42%	27	64,29%	68	75.56%

Remarque : cette question n'a pas été posée en 2007

Sur les 130 individus qui savent que le produit utilisé est un produit dit biologique, seulement 13 ont su donner le nom exact du produit (le « BTI »). On constate que les Saliniers sont un peu plus nombreux à le connaître que les habitants de Port-Saint-Louis du Rhône (19% de Saliniers ont répondu le BTI contre 10% de Port-Saint-Louisiens).

En 2007 comme en 2008, plus de la moitié des riverains interrogés considère que la démostication n'est pas nocive. Toutefois, cette assurance semble s'émousser d'une année à l'autre (baisse de 8 points), essentiellement au profit d'une posture plus hésitante (« ne sais pas »). Ce résultat conforte l'hypothèse formulée précédemment concernant la diffusion au sein du grand public de l'idée que le qualificatif « biologique » peut être trompeur.

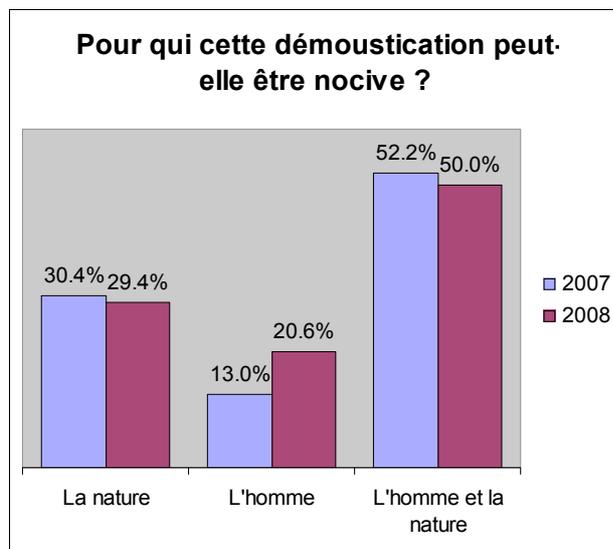
D'après vous cette démoustication peut-elle être nocive ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	15	20%	16	16%
	Non	43	57.33%	55	55%
	Ne sais pas	17	22.67%	29	29%
Salin de Giraud	Oui	9	10.67%	18	18%
	Non	50	66.67%	53	53%
	Ne sais pas	16	21.33%	29	29%
Total	Oui	24	16%	34	17%
	Non	93	62%	108	54%
	Ne sais pas	33	22%	58	29%

Le tableau ci-dessous est à considérer avec prudence, puisqu'il ne concerne qu'une faible part de l'échantillon (les 17% qui considèrent la démoustication comme nocive). Les Saliniers vont davantage mettre en avant la nocivité pour la nature (38,89%) que pour l'homme (16,67%) alors que 25% des Port-Saint-Louisiens expriment la nocivité pour l'homme contre 19% pour la nature. Ce sont à la fois des craintes pour l'homme et la nature que les individus ont le plus exprimé dans les deux localités (50%). De 2007 à 2008, les réponses sont proches avec une crainte pour l'homme un peu plus forte en 2008.

Résultats 2008 :

Pour qui cette démoustication peut-elle être nocive ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
L'homme	4	25	3	16.67	7	20.59
La nature	3	18.75	7	38.89	10	29.41
L'homme et la nature	9	56.25	8	44.44	17	50

Comparaison 2008/2007 :



Lors de l'enquête en 2007, de nombreux riverains se sont plaints d'un autre insecte qu'ils qualifient comme étant plus gênant que le moustique et qu'ils appellent « arabis ». C'est pourquoi nous avons introduit la question suivante « La démoustication agit-elle aussi sur les arabis ? ».

La démoustication agit-elle aussi sur les arabis ?	Port-Saint-Louis du Rhône		Salin de Giraud		Total	
	Freq	%	Freq	%	Freq	%
Oui	6	6	6	6	12	6
Non	75	75	79	79	154	77
Ne sais pas	19	19	15	15	34	17

Remarque : cette question n'a pas été posée en 2007

Que ce soit les habitants de Port-Saint-Louis ou de Salin de Giraud, ils sont tout à fait conscients que cette démoustication n'agit que sur le moustique avec 77% de réponse négative à cette question.

Etes-vous favorable à une démoustication des zones habitées en Camargue ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	66	88%	91	91%
	Non	5	6.67%	2	2%
	Ne sais pas	4	5.33%	7	7%
Salin de Giraud	Oui	70	93.33%	91	91%
	Non	2	2.67%	5	5%
	Ne sais pas	3	4%	4	4%
Total	Oui	136	90,66%	182	91%
	Non	7	4,66%	7	3,5%
	Ne sais pas	7	4,66%	11	5,5%

L'adhésion au principe d'une démoustication des zones habitées reste dominant (91%). Les fluctuations d'une année sur l'autre sont trop faibles pour donner lieu à une interprétation sociologique pertinente.

Etes-vous favorable à une démoustication des espaces naturels en Camargue ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	57	76%	52	52%
	Non	13	17.33%	35	35%
	Ne sais pas	5	6.67%	13	13%
Salin de Giraud	Oui	39	52%	46	46%
	Non	33	44%	42	42%
	Ne sais pas	3	4%	12	12%
Total	Oui	96	64%	98	49%
	Non	46	30,66%	77	38,5%
	Ne sais pas	8	5,33%	25	12,5%

En revanche, les points de vue exprimés sur l'idée d'une démoustication des espaces naturels ont visiblement évolué d'une année à l'autre. Les réponses descendent sous le seuil (symbolique) des 50%. Majoritaires en 2007, les tenants d'une démoustication des espaces naturels cèdent du terrain, laissant en premier lieu le bénéfice du doute (5,33% « ne sais pas » en 2007 contre 12,5% en 2008) ou bien optant pour un refus direct (30,66% contre 38,5%).

Cette tendance, qu'il conviendra de mettre à l'épreuve du temps, soulève plusieurs questions. En premier lieu, est-ce la satisfaction vis-à-vis de l'efficacité de cette seconde campagne de démoustication qui a incitée les habitants à se satisfaire d'une

démoustication urbaine ? Est-ce alors que ces derniers ignorent que la démoustication expérimentale porte justement sur des zones humides, espaces protégés compris ? Est-ce un indicateur complémentaire du dilemme anthropocentrisme/biocentrisme des habitants ?

Seriez-vous d'accord pour arrêter la démoustication si elle est nocive pour l'environnement ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	D'accord	37	49.33%	45	45%
	Pas d'accord	33	44%	44	44%
	Ne sais pas	5	6.67%	11	11%
Salin de Giraud	D'accord	36	48%	45	45%
	Pas d'accord	37	49.33%	43	43%
	Ne sais pas	2	2.67%	12	12%
Total	D'accord	73	48,66%	90	45%
	Pas d'accord	70	46,66%	87	43,5%
	Ne sais pas	7	4,66%	23	11,5%

En 2007, afin d'évaluer si les préoccupations environnementales des Saliniers et des Port-saint-louisiens peuvent infléchir leur posture pro-démoustication, un artefact méthodologique a été introduit, mobilisant un scénario prospectif envisageant un avis négatif de l'expertise scientifique concernant les effets des traitements. La question « Si au terme de cette première campagne, les études scientifiques disent qu'il faut arrêter la démoustication à Salin-de-Giraud (ou) Port-Saint-Louis-du-Rhône, seriez-vous ... ? » a partagé les riverains. La question a été reconduite en 2008.

D'une année à l'autre, les réponses se caractérisent par l'impossibilité de dégager une réponse majoritaire. Plus encore, en 2008, le doute semble s'installer davantage, avec une augmentation (de 4,66% à 11,5%) des réponses hésitantes « ne sais pas ».

... CONTRE BALANCEE PAR DES PREOCCUPATIONS SANITAIRES PERSITANTES

En 2007 comme en 2008, une majorité d'individus considère qu'en France le moustique peut transmettre des maladies à l'homme se dégageant nettement (75,33% en 2007 et 72,5% en 2008). On observe cependant une légère baisse (respectivement 2,83 et 5 points) des réponses tranchées (oui/non) au profit d'une posture plus réservée (ne sais pas).

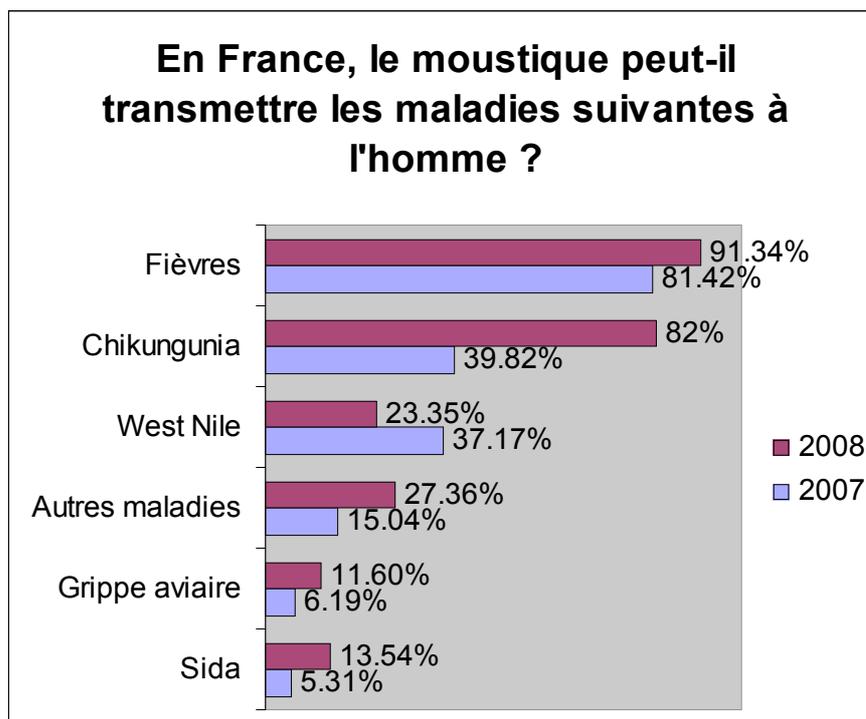
Selon vous, en France, le moustique peut-il transmettre des maladies à l'Homme ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	Oui	52	69.33%	70	70%
	Non	18	24%	18	18%
	Ne sais pas	5	6.67%	12	12%
Salin de Giraud	Oui	61	81.33%	75	75%
	Non	12	16%	12	12%
	Ne sais pas	2	2.67%	13	13%
Total	Oui	113	75,33%	145	72,5%
	Non	30	20%	30	15%
	Ne sais pas	7	4,66%	25	12,5%

En France métropolitaine, le moustique peut-il transmettre les maladies suivantes à l'homme ?

Effectifs 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Fièvre	58	3	8	71	0	1	129	3	9
West Nile	13	9	44	27	5	34	40	14	78
Paludisme, Malaria	45	10	14	54	6	10	99	16	24
Sida	9	33	24	9	39	19	18	76	43
Chikungunia	55	6	8	59	6	5	114	12	13
Grippe aviaire	5	31	28	10	31	21	15	62	49
Autres maladies	11	8	30	10	3	18	21	11	48

% 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Fièvre	84.06	4.35	11.59	98.61	0.00	1.39	91.34	2.18	6.49
Chikungunia	79.71	8.70	11.59	84.29	8.57	7.14	82.00	8.64	9.37
Paludisme. Malaria	65.22	14.49	20.29	77.14	8.57	14.29	71.18	11.53	17.29
Autres maladies	22.45	16.33	61.22	32.26	9.68	58.06	27.36	13.01	59.64
West Nile	19.70	13.64	66.67	27.00	5.00	34.00	23.35	9.32	50.34
Sida	13.64	50.00	36.36	13.43	58.21	28.36	13.54	54.11	32.36
Grippe aviaire	7.81	48.44	43.75	15.38	47.69	36.92	11.60	48.07	40.34

Comparaison 2008/2007 :



Lors que l'on interroge les habitants sur les maladies dont, en France, le moustique peut être vecteur, les fièvres sont citées en premier lieu et de façon très majoritaire, en 2007 comme en 2008. Les réponses augmentent en outre de 10 points en 2008 (de

81,42% à 91,34%). En revanche, une évolution très nette, sinon spectaculaire d'une année à l'autre concerne l'évocation du chikungunia. En 2007, déjà 39,82% des répondants considéraient qu'en France le « chik » peut être transmis à l'homme, ils sont 82% en 2008. La crise « chik » réunionnaise remonte certes à 2006, mais l'arrivée de l'Aedes albopictus (le moustique tigre vecteur du chik et de la dengue) d'abord en Italie (avec une crise sanitaire) puis dans les Alpes Maritimes (avec mise en place d'une procédure de veille sanitaire) est plus récente. L'augmentation exponentielle de la mention « chik » tient donc du rapprochement géographique du risque (réel et/ou ressenti).

Age 2008	Selon vous, en France métropolitaine, le moustique peut-il transmettre des maladies à l'Homme?			Total
	Ne sais pas	Non	Oui	
15-29ans	15 34.09%	8 18.18%	21 47.73%	44
30-49ans	4 5.41%	11 14.86%	59 79.73%	74
50ans et +	6 7.32%	11 13.41%	65 79.27%	82
Total	25	30	145	200

Les inquiétudes pour les maladies sont moins le fait des jeunes de 15-29ans. En effet moins de la moitié d'entre eux pensent que le moustique peut transmettre des maladies en France contre près de 80% des plus de 30ans. Les 15-29ans sont plus hésitants et préfèrent être prudents sur leur réponse avec 34% de « ne sais pas ». Cette influence de l'âge sur l'association entre moustiques et maladie indique que l'effet d'alerte des crises sanitaires contemporaines serait renforcé chez les individus plus proches de par leur âge des générations ayant encore connues en Camargue les derniers temps de l'époque paludéenne.

Un réchauffement climatique pourrait contribuer au développement de maladies véhiculées par le moustique. Etes-vous ?		2007		2008	
		Freq	%	Freq	%
Port-Saint-Louis du Rhône	d'accord	54	72%	55	55%
	pas d'accord	10	13.33%	5	5%
	ne sais pas	11	14.67%	40	40%
Salin de Giraud	d'accord	66	88%	60	60%
	pas d'accord	4	5.33%	5	5%
	ne sais pas	5	6.67%	35	35%
Total	d'accord	120	80%	115	57,5%
	pas d'accord	14	9,33%	10	5%
	ne sais pas	16	10,66%	75	37,5%

La problématique, très médiatique du « changement climatique » a été aussi soumise aux habitants interrogés. En 2007 comme en 2008, une majorité des individus adhère à l'idée qu'un réchauffement climatique pourrait contribuer au développement de maladies véhiculées par le moustique. Mais cet effet « majorité » ne doit pas cacher une baisse significative de cette adhésion, passant de 80% en 2007 à 57.5% en 2008. Plus encore pour cette question, les réponses tranchées cèdent la place à des réponses hésitantes optant pour un « ne sais pas ».

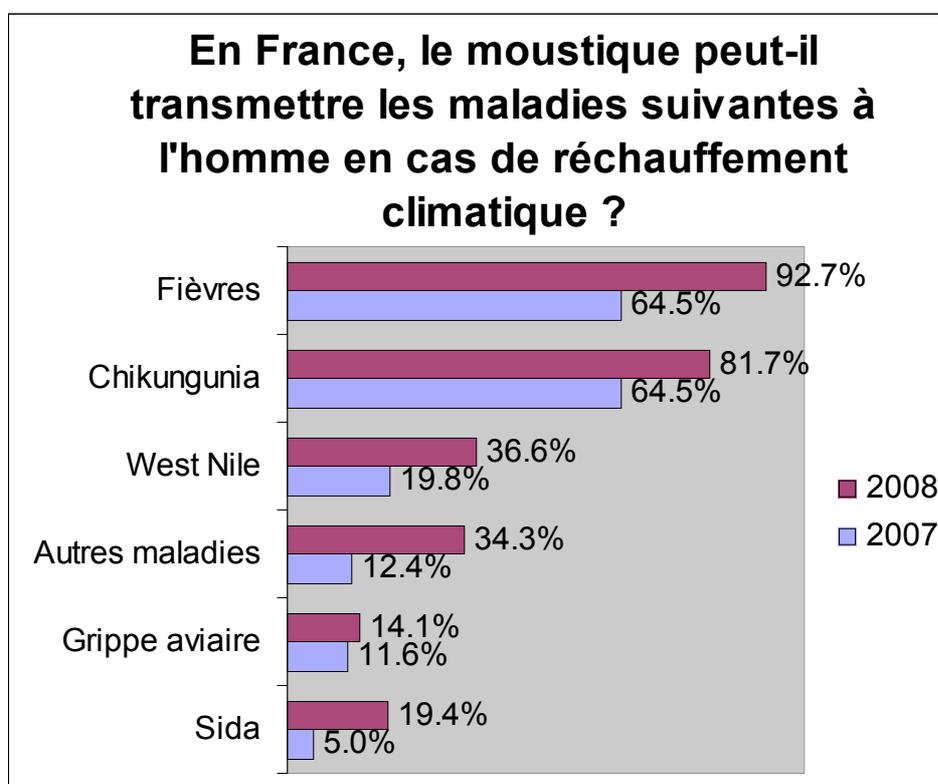
Résultats 2008 :

Un réchauffement climatique pourrait-il contribuer au développement des maladies suivantes véhiculées par le moustique ?

Effectifs 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Fièvre	46	0	7	56	0	1	102	0	8
West Nile	14	5	29	23	5	25	37	10	54
Paludisme, Malaria	40	3	10	45	3	10	85	6	20
Sida	10	24	14	10	34	11	20	58	25
Chikungunia	45	1	7	44	4	8	89	5	15
Grippe aviaire	3	24	19	11	20	22	14	44	41
Autres maladies	13	2	25	12	3	18	25	5	43

% 2008	Port-Saint-Louis du Rhône			Salin de Giraud			Total		
	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas	Oui	Non	Ne sais pas
Fièvre	86.79	0	13.21	98.25	0	1.75	92.72	0	7.28
West Nile	29.17	10.42	60.42	43.4	9.43	47.17	36.63	9.90	53.47
Paludisme. Malaria	75.47	5.66	18.87	77.59	5.17	17.24	76.58	5.41	18.01
Sida	20.83	50	29.17	18.18	61.82	20	19.42	56.31	24.27
Chikungunia	84.91	1.89	13.21	78.57	7.14	14.29	81.65	4.59	13.76
Grippe aviaire	6.52	52.17	41.3	20.75	37.74	41.51	14.14	44.44	41.41
Autres maladies	32.5	5	62.5	36.36	9.09	54.55	34.25	6.85	46.2

Comparaison 2008/2007 :



Concernant les maladies évoquées en cas de changement climatique, la répartition des réponses ne diffère pas ou peu de celles recueillies dans les questions précédentes. Ainsi, que ce soit dans le présent ou pour un avenir plus ou moins proche, les mêmes craintes sanitaires sont mentionnées, fièvres et « chik » en tout premier lieu.

CONCLUSION

Au terme de cette seconde campagne de démoustication expérimentale, l'analyse sociologique permet de rendre compte des premiers changements au sein des représentations et des pratiques des habitants de Port-Saint-Louis-du-Rhône et de Salin-de-Giraud.

Les habitants tendent à se dire moins piqués. De façon corollaire, ces derniers se déclarent moins gênés dans leurs activités, notamment de loisirs. Ces satisfactions semblent même rendre plus supportables les piqûres des moustiques qui sont passés outre les traitements. Cette satisfaction à la hausse se traduit aussi par une diminution de l'utilisation domestique d'insecticides (type prises et autres diffuseurs).

Les habitants confortent leur adhésion massive à ces campagnes de démoustication, rappelant que le moustique est une gêne dont ils ne veulent plus. A ce titre, la démoustication, son financement et son opérateur sont en 2008 mieux identifiés par les habitants. En outre, la baisse de la nuisance est, en 2008, plus volontiers attribuée à l'efficacité de la démoustication plutôt qu'aux conditions climatiques.

Les habitants font plutôt confiance au caractère peu ou pas nocif de la démoustication, tout en adoptant une attitude plus réservée, en 2008, vis-à-vis du qualificatif « biologique » communément attribué au BTI. Cette prudence accrue s'observe notamment à travers la plus grande proportion d'habitants se disant défavorable à la démoustication des espaces naturels, au profit d'un traitement des seuls espaces urbains, soulevant à nouveaux frais le paradoxe du moustique des villes et du moustique des marais (Claeys-Mekdade 2002).

Ainsi, les habitants entre eux, mais aussi un même individu, demeurent partagés entre anthropocentrisme et biocentrisme, considérant tour à tour, le moustique comme « une plaie » et comme faisant partie du paysage camarguais. Ce dilemme s'exprime tout particulièrement à travers les inquiétudes sanitaires. Près des trois quart des personnes interrogées considèrent en effet qu'en France le moustique peut transmettre des maladies à l'homme. Outre les fièvres, les toujours les plus citées, émerge la problématique du chikungunia. Mentionnée en 2007, le « chik » l'est beaucoup plus encore en 2008, faisant écho au rapprochement géographique de la menace (réelle ou fantasmée) avec l'arrivée en France d'*aedes albopictus* (dans les Alpes Maritimes).

PERSPECTIVES POUR UNE POURSUITE DU SUIVI

A l'issu de ces deux premiers suivis sociologiques de la démoustication expérimentale, il convient de dégager un bilan méthodologique afin de programmer au mieux la poursuite de ce travail.

Ces deux premières phases montrent l'intérêt d'un tel suivi sociologique, en rendant visible des changements naissants dans le rapport aux moustiques dans ce contexte nouveau de démoustication. Afin de mesurer l'ampleur de ces changements, mais aussi leur poursuite, leur réorientation possible ou bien leur mise en cause, la reconduction du protocole d'enquête se révèle indispensable. Toutefois, au regard des spécificités des localités étudiées certaines limites méthodologiques émergent. La première d'entre elles tient à la petite taille des populations étudiées, exposant le sociologue au risque, de ce que l'on appelle couramment dans la profession, de « surpâturage ». Une reconduction annuelle poursuivie sur plusieurs années consécutives risque de produire un effet de saturation chez les habitants, affectant la qualité et la fiabilité des réponses recueillies ou tout simplement augmentant les taux de refus. Afin de se tenir à bonne distance de ce seuil de saturation des personnes enquêtées, il conviendrait d'espacer les campagnes d'enquêtes par questionnaires. En outre, un tel espacement permettrait de lisser les effets classiques de « bruits statistiques », ces variations annuelles visibles mais non significatives à plus long terme. En revanche, entre deux campagnes d'enquête par questionnaires plus éloignées dans le temps (par exemple tous les deux ans), place peut être faite à des méthodes de suivi qualitatives innovantes, tel que l'organisation d'un « focus group » ou bien la mise en place d'un « réseau de mollets », à l'instar des « réseaux de nez » pour les pollutions olfactives. Moins coûteuses que le questionnaire, ces méthodes permettraient de fournir un suivi sociologique qualitatif de la démoustication, entre deux campagnes par questionnaires qui demeurent indispensables à la production de données quantitatives comparables dans le temps.

Une ouverture vers le comparatisme apporterait un éclairage précieux en évitant d'enfermer ce suivi scientifique dans un localisme frileux. Une comparaison avec le reste de la Camargue avait précédemment été proposé, mais repoussé, faute de crédit. Cette piste mérite de ne pas être définitivement refermée. En outre, une ouverture internationale explorée grâce à un cofinancement, à révéler l'intérêt d'un tel comparatisme, et d'une mise en regard avec d'autres expériences qui pourraient, pourquoi pas, inspirer les Camarguais. C'est sur le compte rendu de cette exploration

internationale que nous proposons de clore, provisoirement, ce travail d'analyse sociologique...

Détour par l'Italie : La *Fiera mondiale della zanzara* (la fête internationale du moustique)

Une des comparaisons concernant le rapport à l'insecte pourrait être établie sur la base d'une enquête ethnographique réalisée à Berra, dans le delta du Pô, où se déroule chaque année la fête du moustique. Lors d'un travail comparatif il convient de s'assurer que les éléments mis en parallèle offrent quelques points communs.

Le delta du Pô, conquis et mis en valeur par l'homme, ressemble à la Camargue, son histoire également. Les moines Bénédictins de l'Abbaye de Pomposa se livrèrent, au Moyen Age, aux premières tentatives de valorisation de la région. La famille d'Este qui avait quelques intérêts personnels sur le delta, reprend, durant les XVème et XVIème siècles, l'oeuvre d'assainissement et construit un système hydraulique cohérent. Au XVIIème siècle, c'est la république de Venise qui détourne le fleuve vers le sud en l'endigant, pour éviter l'envasement de la Sérénissime. Dans la seconde moitié du XIXème siècle, avec l'avènement du Royaume d'Italie, on assiste aux grandes entreprises de bonification du delta (70 000 ha) menées conjointement par de grandes sociétés privées et l'Etat. Dans le sud, la ville de Comacchio, vieille cité productrice de sel et d'anguilles, fait figure d'anti-Venise par son profil socio-économique et son caractère isolé, à l'instar de l'agglomération de Salin de Giraud.

La petite ville de *Berra*, située dans la province de Ferrare (dans la région Emilie Romagne) est délimitée au nord par le fleuve Pô et fut soumise, tout au long de son histoire, aux inondations. De grands travaux hydrauliques furent entrepris à partir du début du vingtième siècle pour la mise en valeur du territoire, attirant une importante main d'oeuvre, rapidement confrontée au paludisme. Ces problèmes prirent fin après la seconde guerre mondiale avec d'importants travaux d'assainissement. La commune de *Berra* couvre aujourd'hui près de 7 000 ha et compte seulement un peu plus de 2000 habitants à la suite de déplacements des travailleurs vers les zones industrielles d'Italie.

Dans les années 1950, la commune de Berra instaure la fête de *San Rocco* (Saint Roch de Montpellier), saint patron local dont la statue est portée jusqu'au fleuve lors d'une procession, le 16 août. La 46 e édition de la *fiera de San Rocco* fusionne avec la *Fiera Mondiale della Zanzara* (FMZ). L'histoire de la fête du moustique est celle de la célébration collective d'un insecte agaçant que l'on fait roi d'un jour afin de faire de vice vertu. Ironie, fantaisie, mais aussi érudition et intérêt intellectuel fournissent aux

organisateurs de la *fiera* des armes à coup sûr tranchantes pour faire de cet ancestral hôte du territoire un objet de curiosité scientifique, de sublimation littéraire, d'attachement au territoire, d'expression esthétique, et avant tout de convivialité.

La *fiera mondiale della zanzara*, inventée en 2001 sous l'instigation d'un médecin local se déroule durant 4 jours et donne lieu à de multiples activités placées sous l'égide de la *zanzara*, *zanzanscience*, *zanzagastronomie*, *zanzaspaguetti*, *zanzaphotographie*, *zanzanrunning*... le moustique est non seulement prétexte à animer le village mais il est aussi montré sous différentes facettes tour à tour positives et négatives : objet d'étude écologique, vecteur de maladies mais aussi source d'inspiration littéraire et poétique (recension des citations du moustique dans la littérature et la poésie à travers une exposition) ou encore support de création artistique (concours de dessin d'enfants, de BD...).

Attardons nous un instant sur un proverbe italien mis en exergue de la FMZ : *si tu ne peux surmonter ton ennemi, fais t'en un ami*.

Cela traduit-il un renoncement, une capitulation ? S'agit-il d'une façon de positiver un élément « traditionnellement » négatif, *fastidioso* ? Ou s'agit-il encore d'un « nouvel agencement de coexistence » (C. Mougenot, M. Mormont, 2009) sinon de paix, un « défi de coexistence » qui rendrait le moustique plus supportable, voire sympathique ou même poétique. Dans cette juxtaposition des caractères utile et nuisible, la fête du moustique ne permet-elle de dépasser les perceptions plurielles que provoque l'animal ? L'originalité dans cet exemple italien (par rapport à la Camargue ou la polémique autour de l'insecte est souvent plus crispée) réside dans la manière ironique et décomplexée de traiter ce statut ambigu. La FMZ offre prétexte à mélanger plusieurs choses comme le sacré (San Rocco) et le profane (FMZ), différentes perceptions de l'animal, et n'hésite pas à ériger cet élément somme toute marginal au rang de symbole identitaire ou de support d'animation socioculturelle, au point de faire de cette opération de revalorisation une spécialité locale puisque face au succès de cette manifestation originale, deux autres fêtes ont été inventées : l'une en décembre dévolue à la consommation des parties pauvres du cochon et l'autre en mai instituant le « sacre » d'une plante qui ne sert à rien, totalement « inutile », le faux houblon.

BIBLIOGRAPHIE

- CALLON M. et RIP A., (1992), « Humains, non-humains : morale d'une coexistence », *La terre outragée, les experts sont formels*, sous la direction de KALAORA B. ET THEYS J., Autrement, Paris, pp 140-156.
- Claeys-Mekdade C. (2000), *Les conflits d'aménagement de la Camargue : Rapports à la « nature » et rapports sociaux*. Thèse de sociologie, Université de Provence, Aix-en-Provence.
- Claeys-Mekdade C. (2002), " Les controverses relatives à la démoustication de la Camargue : rapports à l'animal et au territoire ", *Espaces et Sociétés*, N°110-111, pp. 147-166.
- Claeys-Mekdade C. (2003), *Le lien politique à l'épreuve de l'environnement. Expériences camarguaises*, Peter Lang, P.I.E., Bruxelles, 240p.
- Claeys-Mekdade C. et Morales A. (2002), " Moustiques et démoustication : une enquête sociologique auprès des Arlésiens et des Camarguais ", *Rapport final sur l'étude d'impact d'un éventuel traitement au BTI sur le territoire du Parc Naturel Régional de Camargue*, DESMID-IMEP, contrat P.N.R.C., responsable scientifique : Picon B., pp.6-72.
- Claeys-Mekdade C. et Nicolas L. (2002), " " Etre ou ne pas être démoustiqué ", enquêtes ethnologique et sociologique comparatives : Camargue et Petite Camargue ", *Contrat DESMID-EID , programme européen Life-environnement N°life 99 env/F/000489*, Responsable scientifique : B. Picon, 104 p.
- Claeys-Mekdade C. et Nicolas L. (2009), « Le moustique fauteur de troubles », *Ethnologie française*, XXXIX, pp. 109-116.
- Dunlap R., William R. Catton J.R. (1979), « Environmental Sociology », in *Annual Review of Sociology*, N°5, pp. 329-50.
- Larrère C. et Larrère R. (1997), *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*. Paris. Aubier.

Mougenot C., Mormont M., (2009) « Etats de guerre ou de paix... Autour de la prolifération des rats » *Ethnologie française*, (1), Paris.

PICON B. (2008), *L'espace et le temps en Camargue*, Actes sud, Arles, 3^e réédition, remaniée. Première édition 1978.